

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

MÉMOIRE PRÉSENTÉ À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAITRISE EN ÉDUCATION (M.A.)

par

FRANCINE MARCEAU

Bachelière en éducation préscolaire et en
enseignement primaire (B.E.)

Une étude exploratoire des conditions favorables à la réussite scolaire
du point de vue d'étudiants du secondaire
qui réussissent.

Avril 1996



Mise en garde/Advice

Afin de rendre accessible au plus grand nombre le résultat des travaux de recherche menés par ses étudiants gradués et dans l'esprit des règles qui régissent le dépôt et la diffusion des mémoires et thèses produits dans cette Institution, **l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)** est fière de rendre accessible une version complète et gratuite de cette œuvre.

Motivated by a desire to make the results of its graduate students' research accessible to all, and in accordance with the rules governing the acceptance and diffusion of dissertations and theses in this Institution, the **Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)** is proud to make a complete version of this work available at no cost to the reader.

L'auteur conserve néanmoins la propriété du droit d'auteur qui protège ce mémoire ou cette thèse. Ni le mémoire ou la thèse ni des extraits substantiels de ceux-ci ne peuvent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation.

The author retains ownership of the copyright of this dissertation or thesis. Neither the dissertation or thesis, nor substantial extracts from it, may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

RÉSUMÉ

Ce mémoire rapporte une étude exploratoire sur les conditions de l'enseignement et de l'apprentissage qui peuvent être favorables à la réussite scolaire. Possédant déjà certaines informations sur les causes du décrochage scolaire, nous avons voulu explorer l'envers de la médaille c'est-à-dire l'identification des motifs de la persévérance scolaire. Les données de cette étude ont été recueillies auprès de 195 étudiants et étudiantes du deuxième cycle du secondaire à l'intérieur de deux écoles secondaires de la région du Saguenay. Tous les sujets qui ont participé à notre enquête étaient en situation de réussite.

Les résultats de cette étude permettent une première réflexion sur l'état de l'enseignement et de l'apprentissage en mettant à profit l'expérience de ceux et celles qui réussissent. La présente étude est exploratoire. Elle a comme objectif général de donner un aperçu des préférences et des attentes des jeunes du secondaire qui persévèrent et réussissent à l'école. Les résultats font ressortir certains éléments qui doivent être considérés comme des facteurs de réussite car certains ont déjà été identifiés lors d'études sur le décrochage scolaire et ils sont également présents dans un contexte de réussite. Les principaux éléments identifiés sont: des méthodes d'enseignement et du matériel pédagogique diversifiés, des travaux scolaires qui ont du sens pour les jeunes, une évaluation continue, des professeurs qui sont "psychologues", respectueux des élèves, souriants et justes, une école accueillante avec des activités parascolaires selon leurs goûts.

REMERCIEMENTS

La réalisation de la présente étude a été rendue possible grâce à l'implication de plusieurs personnes.

Pour leur appui lors de la collecte des données, je tiens à remercier: M. Daniel Boulianne et M. Jean-Eudes Simard, professeurs à la polyvalente Laure-Conan; Mme Réjeanne Dufour, professeure à la polyvalente Dominique-Racine ainsi que M. Michel Tremblay, professeur de philosophie au CEGEP de Jonquière.

Un merci tout particulier, à tous les étudiants et étudiantes qui ont répondu à mon questionnaire car sans eux, l'étude n'aurait pu se faire.

Je tiens à remercier Mme Johanne Beaumont, secrétaire au département des Sciences de l'Éducation de l'Université du Québec à Chicoutimi, pour sa patience et ses précieux conseils techniques lors de la rédaction.

À M. André Caillé, professeur-chercheur au département des Sciences de l'Éducation de l'Université du Québec à Chicoutimi,

j'exprime ma gratitude pour sa disponibilité et son aide qui ont contribué à surmonter certains obstacles au cours de l'analyse des données.

À mes directeur et co-directeur, M. Gilles-A. Bonneau et M. Samuel Amégan, professeurs-chercheurs au département de l'Éducation de l'Université du Québec à Chicoutimi, un gros merci et toute ma reconnaissance pour la supervision complète de ce travail. Ils ont su, tout au long de cette étude, fournir patiemment encadrement, encouragements et motivation.

TABLE DES MATIERES

RÉSUMÉ	ii
REMERCIEMENTS	iii
TABLE DES MATIERES	v
LISTE DES TABLEAUX	vii
INTRODUCTION	1
CHAPITRE PREMIER: Problématique générale et problématique spécifique	5
1.1 La problématique générale	6
1.1.1 L'abandon scolaire: données quantitatives et caractéristiques des décrocheurs	6
1.1.1.1 Définition d'abandon scolaire	6
1.1.1.2 Données quantitatives	7
1.1.1.3 Motifs d'abandon	7
1.1.1.4 Caractéristiques des décrocheurs	9
1.1.1.4.1 Caractéristiques individuelles	9
1.1.1.4.2 Caractéristiques familiales	11
1.1.1.4.3 Caractéristiques scolaires	12
1.1.1.4.4 Caractéristiques socio-économiques	13
1.1.2 La réussite scolaire: moyens d'action et facteurs de réussite	14
1.1.2.1 Moyens d'action	15
1.1.2.2 Facteurs de réussite	22
1.2 La problématique spécifique	24
1.2.1 Introduction au problème de la recherche	24
1.2.2 Le but de la recherche	26
1.2.3 Les objectifs de la recherche	26
CHAPITRE II: La méthodologie de la recherche	28
2.1 Procédures et instrument de cueillette des données	29

2.1.1	Le milieu et les sujets	3 0
2.1.2	L'instrument de cueillette des données	3 1
2.1.2.1	Choix du questionnaire et procédures	3 1
2.1.2.2	Identification des sections du questionnaire et définition des termes	3 2
2.1.2.3	Caractéristiques du questionnaire	3 7
2.1.2.4	Mode de traitement des données	3 8
CHAPITRE III: Présentation et analyse des données		4 0
3.1	Section 1: Les informations générales	4 3
3.2	Section 2: Les formules pédagogiques	4 6
3.3	Section 3: Le matériel didactique	5 0
3.4	Section 4: Les programmes	5 3
3.5	Section 5: Les travaux scolaires	5 5
3.6	Section 6: L'évaluation	5 8
3.7	Section 7: Relation professeur-élève	6 2
3.8	Section 8: Climat de l'école	6 9
3.9	Section 9: La discipline du jeune	7 6
3.10	Section 10: Les travaux à la maison	8 4
3.11	Ce que l'école doit favoriser...	9 0
3.12	Les motifs de fréquentation scolaire	9 1
CHAPITRE IV: DISCUSSION ET CONCLUSION		9 5
4.1	Discussion des résultats	9 6
4.2	Les limites de l'étude	1 0 8
4.3	Autres questions ou recherches souhaitables	1 0 9
4.4	Conclusion	1 1 0
BIBLIOGRAPHIE		1 1 2
ANNEXE: Instrument de cueillette des données		1 1 7

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU

1	Les informations générales	4 2
2	Les formules pédagogiques	4 5
3	Le matériel didactique	4 9
4	Les programmes	5 2
5	Les travaux scolaires	5 6
6	L'évaluation	5 9
7a-7b	Relation professeur-élève	63-64
8a-8b	Climat de l'école	70-71
9a-9b	La discipline du jeune	77-78
10a-10b	Les travaux à la maison	82-83
11	L'école doit favoriser le développement	8 8
12	Les motifs de fréquentation scolaire	8 9
13	Synthèse des conditions les plus significatives	9 3

INTRODUCTION

La dernière décennie a vu apparaître au Québec, un intérêt marqué pour la réussite scolaire. Tous les milieux et en particulier celui de l'éducation, ont été témoins d'un accroissement du taux d'échecs et d'abandons scolaires. Ce phénomène est devenu l'objet de tourments et de questionnements pour plusieurs intervenants en éducation.

D'après les données provenant de la Direction des études économiques et démographiques du ministère de l'Éducation (1993), 32,2 p. 100 des jeunes Québécois et Québécoises de moins de 20 ans abandonnent l'école sans avoir obtenu leur diplôme d'études secondaires et plus de la moitié des élèves du primaire et du secondaire ont accumulé un certain retard. Statistiquement, on estimait à environ 33 000 jeunes décrocheurs au Québec en 1988-1989 (MEQ, 1991).

L'abandon scolaire a déjà fait l'objet de nombreuses études (Langevin, 1979; MEQ, 1991) et interventions qui ont tenté d'en cerner l'ampleur et les dimensions. Un grand nombre d'étudiants et d'étudiantes quittent l'école ou sont en situation d'échecs scolaires pour différentes raisons.

Historiquement, l'abandon scolaire n'est pas un phénomène nouveau, au contraire, avant 1960, celui-ci était très répandu et surtout prématuré car alors un grand nombre d'élèves abandonnaient l'école au cours de l'élémentaire. Avec la valorisation de l'éducation et l'accessibilité à l'école, l'abandon scolaire a perdu pour un temps de son importance.

Depuis 1872, date de la première recherche publiée sur l'abandon scolaire, plusieurs études ont cherché à déterminer la nature et l'étendue du problème (Murray, 1974). Les auteurs ont tenté de cerner les raisons fondamentales de l'abandon, les caractéristiques personnelles, socio-économiques, familiales et scolaires du décrocheur.

Le présent mémoire est une étude exploratoire qui tente de mettre à profit l'expérience de ceux et celles qui réussissent. Le premier chapitre comporte deux parties, la problématique générale et la problématique spécifique. La problématique générale comprend la présentation de quelques études traitant de l'abandon scolaire et parallèlement, des moyens d'action sur les conditions d'apprentissage et sur les facteurs responsables de la réussite scolaire. La seconde partie du premier chapitre comprend la problématique spécifique de l'étude. Celle-ci fait état du problème de la recherche, de son but ainsi que de ses objectifs.

Le second chapitre présente la méthodologie de la recherche, ses procédures et son instrument de cueillette des données. Le troisième chapitre expose la présentation des données ainsi que l'analyse de celles-ci. Le dernier chapitre amène une discussion qui relève certains constats liés à l'abandon et à la réussite scolaire ainsi que la vérification de nos questions de recherche. Enfin, nous exposons les limites de notre étude et tentons de proposer un certain nombre de recommandations et de pistes ouvertes à d'éventuels travaux ultérieurs.

CHAPITRE PREMIER

Problématique générale
et problématique spécifique

Le premier chapitre comprend dans un premier temps, la problématique générale de l'étude et dans un second temps, la problématique spécifique avec son but et ses objectifs.

1.1 La problématique générale

Un regard sur la littérature portant sur le phénomène de la réussite scolaire permet de constater que les données diffèrent selon l'orientation des études. D'un côté, un grand nombre d'études ont cherché à déterminer la nature et l'étendue du problème de l'abandon scolaire en faisant ressortir l'importance quantitative du problème (MEQ, 1977; 1992 à 1993), ou encore les raisons et les caractéristiques du décrocheur (MEQ, 1991; Murray, 1974). D'un autre côté, il y a les travaux qui tentent de présenter des moyens d'action sur les conditions d'apprentissage et sur les facteurs responsables de la réussite scolaire (Pilon, Archambault, 1985; MEQ, 1992; CRIRES, 1992).

1.1.1 L'abandon scolaire: données quantitatives et caractéristiques des décrocheurs.

1.1.1.1 Définition d'abandon scolaire

Le ministère de l'Éducation du Québec (MEQ, 1977) définit l'abandon scolaire comme étant le phénomène par lequel " les élèves sont considérés comme démissionnaires scolaires dans le cas où ils

quittent le système scolaire régulier à temps complet sans avoir obtenu un certificat officiel du ministère de l'Éducation du Québec et cela, pour tout motif autre que les cas de décès, les transferts d'école et l'engagement dans les forces armées.

1.1.1.2 Données quantitatives

L'importance quantitative de l'abandon scolaire a été retenue comme objet de plusieurs études parce qu'il s'agit d'un phénomène social qui prend de plus en plus d'ampleur et auquel il faut tenter de remédier. Actuellement, au Québec, environ 65 p. cent des jeunes de moins de 20 ans terminent avec succès un programme de formation générale ou professionnelle (MEQ, 1991).

Les études québécoises sur l'abandon scolaire (MEQ, 1991), (MEQ, 1976) révèlent que l'augmentation du taux d'abandon est deux fois plus élevée au second cycle du secondaire qu'à celui du premier cycle, que les garçons ont plus de disposition à abandonner leurs études que les filles et que ce phénomène se retrouve davantage chez les jeunes dont la famille se situe à un niveau socio-économique faible.

1.1.1.3 Motifs d'abandon

La plus récente enquête effectuée, auprès des décrocheurs et décrocheuses, par le Ministère de l'Éducation du Québec en 1991

révèle que le goût du travail est le motif invoqué par le plus grand nombre de jeunes (57,7%). Cependant, il est mentionné que le motif "j'avais le goût de travailler" n'est pas l'unique raison. Les difficultés scolaires, les problèmes personnels ou familiaux et les contraintes extérieures à l'école comme la maladie ou la grossesse sont parmi les principaux motifs d'abandon.

Les principales raisons d'abandon invoquées par les décrocheurs du niveau secondaire et inventoriées dans des recherches réalisées à l'intérieur de plusieurs commissions scolaires régionales (MEQ , 1976) sont le désintéressement de l'école, les difficultés scolaires et le goût de travailler pour avoir de l'argent. La Direction des politiques et plans du gouvernement du Québec (MEQ, 1977) rapporte de son côté cinq catégories de réponses mentionnées par les élèves qui abandonnent : difficultés vécues à l'école, attitudes négatives face à l'école, raisons liées au travail, raisons d'origine familiale, problèmes personnels (autres, ne sais pas, non mentionnées, non rejoints).

D'autres études québécoises (Murray, 1974) à échantillonnage plus limité ont analysé les motifs de départ des décrocheurs au niveau du secondaire. Les raisons mentionnées, selon leur importance quantitative sont : le travail, les difficultés scolaires, l'expulsion, la relation avec les professeurs, le désintéressement de l'école, la maladie, les problèmes d'orientation.

1.1.1.4 Caractéristiques des décrocheurs

Si nous regardons de près chacune des raisons données, nous pouvons distinguer qu'elles font référence à quatre grandes catégories de caractéristiques qui ont fait par ailleurs l'objet de recherches (Murray, 1974; Langevin, 1979) : les caractéristiques individuelles; les caractéristiques familiales; les caractéristiques scolaires; les caractéristiques socio-économiques.

1.1.1.4.1 Caractéristiques individuelles

Les caractéristiques individuelles se rapportent à l'élève, à sa personnalité. L'âge des élèves qui abandonnent prématurément leurs études se situe durant l'adolescence et la période pré-adulte, entre 16 et 18 ans, moment où ils ont dépassé l'âge de la fréquentation scolaire obligatoire (MEQ, décembre 1991).

Le sexe est une caractéristique individuelle importante pour la plupart des études sur l'abandon scolaire. L'élève de sexe masculin est plus porté à abandonner ses études que l'élève de sexe féminin. Les garçons projettent une passivité et une dépendance tandis que les filles démontrent plus d'activité et d'hostilité.

L'estime de soi est une caractéristique qui revêt une importance controversée. Cervantes et Barclay (1969) ont étudié la personnalité

des décrocheurs et ils présentent ceux-ci comme ayant une estime de soi très faible, et comme étant insouciants et hostiles envers les professeurs et l'école. Cardon et Zurich (1967) ont, tant qu'à eux, présenté un profil plus positif du décrocheur. Selon eux, les élèves qui abandonnent sont sociables, matures, constants, capables de se diriger et ils sont indépendants des pressions extérieures.

La motivation est une autre caractéristique individuelle du décrocheur. L'élève qui abandonne trop tôt ses études éprouve un désintéressement et sa motivation est toute autre que de poursuivre ses études plus longtemps. Il a le désir de travailler, d'arrêter car il n'est tout simplement plus intéressé, il ne réussit pas.

Le potentiel intellectuel peut être considéré comme une caractéristique individuelle importante. Il semble y avoir une très nette relation entre le pourcentage d'abandon et les différentes voies d'apprentissage. Des études (MEQ, 1977) ont démontré que les décrocheurs se retrouvent davantage dans la voie allégée et beaucoup moins dans la voie enrichie. Cependant, une étude américaine plus poussée faite par Lichter et al. (1963), rapporte que les décrocheurs éprouvent des difficultés scolaires qui sont reliées à des troubles émotifs et de la personnalité, leur potentiel intellectuel se situant de moyen à élevé.

1.1.1.4.2 Caractéristiques familiales

L'analyse du problème d'abandon scolaire souligne l'importance de la famille dans ce phénomène. Selon Bettelheim (1967), les véritables causes de l'abandon scolaire ont leurs racines dans la jeune enfance lors de la socialisation et la structuration de la personnalité. Durant les six premières années de la vie de l'enfant, selon lui, les aspirations des parents, les encouragements prodigués, la diversification des activités d'apprentissage, le développement soutenu du langage et le climat intellectuel général du milieu familial sont des aspects fondamentaux qui détermineront la réussite ou l'abandon scolaire. Notons que le même auteur est également d'avis que l'école est de moins en moins intéressante pour les jeunes (Bettelheim, 1967). Nous y reviendrons.

Un climat familial qui encourage, supporte et respecte l'enfant dans sa démarche scolaire favorise la persistance et la réussite scolaire. L'enfant est beaucoup plus susceptible de se désintéresser de l'école lorsque les parents manifestent une indifférence face à sa réussite scolaire, face à ses amis et si la communication est minime. Le désintéressement de l'école est d'autant plus grand lorsque les parents ne valorisent pas l'école et sont eux-mêmes d'anciens décrocheurs. L'environnement familial joue un rôle fondamental tout au cours du développement de l'enfant et continue de l'être tout au long de sa scolarisation.

1.1.1.4.3 Caractéristiques scolaires

Le phénomène de l'abandon prématuré des études comporte une caractéristique essentielle à sa compréhension, l'étude de l'environnement scolaire (Murray, 1974). L'école constitue le cœur de l'interaction entre l'environnement et l'élève. Dans son ensemble, la littérature détermine que le décrocheur semble avoir vécu une mauvaise expérience scolaire, semée d'embûches et de problèmes qui ont provoqué le désintéressement de l'école et qui le pousse à abandonner ses études.

L'abandon scolaire signifie très souvent une difficulté d'adaptation aux différents aspects du milieu scolaire, autant au niveau des tâches intellectuelles, des valeurs et de comportements qu'au sein du milieu de vie qu'on y retrouve. Dès les premières années de l'élémentaire, les problèmes de l'abandon scolaire commencent : le décrocheur présente des difficultés à contrôler son agressivité, à se faire des amis, il accumule les mauvais résultats et les remontrances des professeurs et de la direction. Il en résulte que l'élève a beaucoup de difficultés à se plaire à l'école et à réussir les tâches scolaires.

L'étudiant passe beaucoup de temps à l'école qui devient ainsi un milieu de vie. La transmission des valeurs par l'école orientée vers le conformisme engendre le plus d'insatisfactions chez le décrocheur.

L'école perpétue les valeurs dominantes de la société ainsi les professeurs encouragent les comportements qui s'y conforment: le contrôle de soi, la propriété, la sobriété, l'anti-agressivité, l'ambition intellectuelle, la conformité et la gratification. De ce fait, les élèves susceptibles de décrocher ne s'adaptent pas au processus scolaire normal, au contraire, se forme le dégoût, le désintéressement progressif qui mène à l'abandon prématuré des études.

1.1.1.4.4 Caractéristiques socio-économiques

Toujours selon Murray(1974), l'abandon des études se retrouve beaucoup plus souvent chez les élèves dont la famille se situe à un niveau socio-économique faible. Le niveau d'instruction des parents est directement lié avec l'emploi occupé et le revenu est souvent peu élevé. Théoriquement, les parents de niveau socio-économique faible ne voient pas l'école de la même façon que ceux de niveau supérieur. Ils encouragent moins leurs enfants à réussir de longues études, ils leur communiquent bien souvent des aspirations moins élevées et une valorisation de l'éducation moins grande.

La pauvreté culturelle du milieu défavorisé a un effet sur l'adaptation scolaire de l'enfant de la classe inférieure. L'élève se présente à l'école beaucoup moins préparé intellectuellement, émotivement et socialement. Le manque de stimulants de son environnement, le retard dans le développement du langage, dans la

capacité d'abstraction vont jouer grandement contre l'élève en provenance d'un milieu socio-économique faible alors qu'ils sont de toute première importance quant à la réussite scolaire et la persistance de l'enfant à l'école.

Regardons maintenant l'envers de la médaille, ce qui s'est fait ces dernières années pour favoriser ou cerner certains aspects de la réussite des élèves.

1.1.2 La réussite scolaire : moyens d'action et facteurs de la réussite

la définition

La réussite scolaire, comme l'échec et l'abandon scolaires, peut être influencée par de multiples facteurs, à divers degrés, agissant les uns sur les autres. Parmi ces facteurs, l'école a une part importante de responsabilité dans la réussite comme dans l'échec scolaires car en fait, c'est elle qui est directement concernée par cette problématique.

Il existe peu d'études faisant ressortir clairement tous les éléments de la réussite scolaire. La plupart des travaux traitant de la réussite éducative sont étroitement liés au phénomène de l'abandon scolaire. Nous aborderons dans cette partie, des travaux dont le but rejoint le problème de l'abandon scolaire mais cette fois orientés vers des éléments de résolution.

1.1.2.1 Moyens d'action

Pour contrer le phénomène grandissant d'échec et d'abandon scolaires, le Ministère de l'Éducation du Québec a publié récemment son Plan d'action sur la réussite éducative, Chacun ses devoirs (1992). Ce plan d'action veut susciter l'élaboration d'actions locales en matière de réussite éducative, à partir de projets engagés par les équipes-écoles. La stratégie de mise en oeuvre du plan d'action découle des principes sur lesquels il s'appuie : les élèves sont au centre des actions entreprises; l'équipe-école est responsable de la réussite des élèves; les commissions scolaires assurent la coordination des efforts sur le territoire; le ministère définit les orientations et assure, autour d'elles, la mobilisation des réseaux. L'éducation préscolaire, le primaire et le secondaire sont des cibles visées par ce plan d'action.

La réussite, l'échec ou l'abandon au secondaire se préparent à l'éducation préscolaire et au primaire. Ils sont l'aboutissement dès le début des études: échecs, démotivation, redoublement dans le cas de l'abandon ; renforcement positif, motivation et progression dans le cas de la réussite. Pour prévenir les problèmes, le ministère veut rendre plus systématiques les mécanismes visant à dépister, à diagnostiquer et à corriger les difficultés de l'élève en mettant en oeuvre des formules de soutien professionnel et en soutenant les projets d'école qui visent à mieux préparer l'élève à entreprendre ses études

primaires ou, encore, les projets destinés à renforcer sa motivation ou à stimuler sa progression tout au long de ses études primaire.

Les lignes de force pour le secondaire sont: accompagner les jeunes lors du passage du primaire au secondaire au cours des premiers trimestres, constituer des groupes stables d'élèves et recourir au titulariat en première, deuxième et troisième année du secondaire, intégrer l'ensemble des interventions destinées à guider l'élève dans ses choix scolaires et professionnels, mettre en place des formules originales de soutien professionnel personnalisé à l'intention des élèves vivant des situations perturbantes, varier la pédagogie, dynamiser la vie scolaire et promouvoir l'accès à la formation professionnelle.

Les années 60 ont vu apparaître aux Etats-Unis, le modèle temporel de la pédagogie du succès de Carroll et Bloom (1963). Pour Carroll, si chaque élève disposait du temps nécessaire pour accomplir les tâches scolaires, alors tous les élèves seraient capables d'arriver au niveau de maîtrise demandé. La pédagogie de la maîtrise est une philosophie de l'éducation qui consiste à accorder à chacun le temps et les moyens qu'il faut pour apprendre et réussir.

L'ouvrage de Burniaux (1968) sur la réussite scolaire se voulait un préventif ou un remède contre la lassitude, le manque de culture profonde et l'échec scolaire. Les nombreux conseils simples et

pratiques donnés dans cet ouvrage, pour bien lire, bien retenir faire un fichier, suivre une conférence, assimiler les langues, organiser ses loisirs, s'imposer une hygiène de vie, s'exprimer avec aisance, etc. peuvent permettre aux adolescents de réussir leur "métier scolaire".

Cet auteur, ancien professeur d'école normale et directeur de lycée, déclare que de nombreux échecs dans l'enseignement secondaire résultent de ce que les élèves ne savent ni voir, ni écouter convenablement, ni exprimer clairement leurs pensées, ni lire fructueusement. Apprendre aux enfants à bien voir, à bien entendre, à bien parler, à bien lire et à bien écrire, c'est là le rôle de l'école primaire. Mais ce n'est qu'au cours des études secondaires que l'adolescent se rend réellement compte de l'importance de ces techniques fondamentales. C'est alors que Burniaux a pris la décision de réaliser ce guide d'auto-rééducation rempli de conseils favorables à la réussite scolaire.

D'après Boucher et Avard (1984), ceux et celles qui réussissent leurs études ne se caractérisent pas par un profil unique. Il faut faire appel à des interrelations complexes entre les principales variables suivantes: le potentiel intellectuel, l'intérêt, la motivation, la volonté de fournir l'effort exigé, une attitude positive face à l'apprentissage, la connaissance de soi, la confiance en soi, la maturité, un seuil élevé de tolérance, la capacité de concentration, l'habileté à résoudre un problème, une saine hygiène de vie, la capacité d'apprendre

rapidement, des habiletés et les connaissances requises pour comprendre les cours, une gestion efficace du comportement et de l'environnement, une bonne gestion du temps, le temps consacré à l'étude, le soutien apporté par l'environnement social, la capacité à demander de l'aide.

Faisant suite à cette analyse des variables impliquées dans la réussite scolaire, ces auteures ont dégagé quatre facteurs clés : l'intelligence, la motivation, les méthodes d'étude et les habiletés d'autogestion du comportement. Les méthodes d'étude sont des stratégies d'apprentissage pour traiter et organiser l'information, elles désignent les capacités d'un individu à régir son apprentissage, sa mémoire et sa pensée ou les habiletés cognitives utilisées dans la réalisation des tâches scolaires. Les habiletés d'autogestion du comportement font référence à des attitudes et à des savoirs-faire qui permettent de régler le comportement selon les objectifs poursuivis.

Récemment, le CRIRES(le Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (1991)) mis sur pied conjointement par la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval et la Centrale de l'enseignement du Québec, a présenté un inventaire des pratiques favorisant la réussite scolaire. Cette recherche exploratoire et descriptive donne un aperçu des interventions qui sont considérées, par les personnes impliquées dans leur réalisation, comme originales

ou novatrices et qui sont destinées à favoriser la réussite scolaire des élèves du primaire et du secondaire.

Cette équipe de recherche a recensé 232 projets et la collecte de ces données s'adressait à toute personne oeuvrant à l'éducation d'élèves du primaire et du secondaire fréquentant les écoles publiques des commissions scolaires du Québec. Les projets ont été classés en fonction du curriculum dans lequel ils s'inscrivaient: curriculum normalisé ou curriculum adapté.

Les projets s'inscrivant à l'intérieur du curriculum normalisé regroupent trois catégories de projets: les projets de motivation, les projets pédagogiques et les interventions auprès des élèves en difficulté. Les projets de motivation regroupent les projets qui visent à assurer le suivi, l'encadrement, la stimulation et l'épanouissement des élèves. Les projets pédagogiques regroupent des projets visant à développer le goût d'apprendre, de faciliter les apprentissages, de les rendre plus significatifs, ou encore de favoriser l'acquisition d'une méthode de travail. Les projets d'intervention de nature préventive auprès des élèves en difficulté regroupent des projets qui visent la correction de situations de fait et qui s'adressent à certains élèves en particulier. On y retrouve trois types de projets: les projets de support pédagogique, les projets de support psychosocial et les projets de dépistage et d'accompagnement des élèves en difficulté.

Les projets s'inscrivant à l'intérieur du curriculum adapté se répartissent en deux groupes: les projets d'enseignement et les projets d'accompagnement. Les projets d'enseignement regroupent trois catégories de projets: les projets qui visent la réintégration du curriculum normalisé en permettant à l'élève de combler son retard scolaire, les projets visant l'obtention d'un diplôme à l'intérieur d'un curriculum adapté tenant compte des besoins et des rythmes particuliers et enfin, les projets qui sont orientés vers l'acquisition rapide d'autonomie favorisant l'insertion sociale et professionnelle des jeunes. Les projets d'accompagnement sont menés par le milieu scolaire et par des organismes du milieu. Ces projets sont qualifiés de services adaptés à des besoins spécifiques. Les nombreux projets décrits dans cet inventaire nous permettent de constater qu'il se fait beaucoup de choses dans le champ des pratiques voulant favoriser la réussite des élèves et ce à l'intérieur de plusieurs écoles primaires et secondaires du Québec. Ces diverses actions qui sont en fait imposées aux jeunes correspondent-elles aux besoins ou aux attentes réelles des élèves et atteignent-elles la réussite scolaire telle que visée?

De leur côté, bien avant la sensibilisation accrue des dernières années (1991-1992), Pilon et Archambault (1985) de la Commission des écoles catholiques de Montréal ont cherché à préciser les éléments de démotivation chez l'élève. Selon ces auteurs, la motivation peut être vue comme une attitude qu'on observe chez quelqu'un à travers ses gestes et ses comportements. En identifiant les éléments de

démotivation chez l'élève, ils ont présenté un modèle de pratique de la re-motivation sous la forme d'un guide de motivation à l'intention des écoles primaires.

Cette pratique de la re-motivation vise à créer un contexte dans lequel l'élève trouvera agréable d'apprendre et de travailler. Pour les enseignants, la qualité de vie se définit à partir de leur vécu, de l'atteinte des objectifs et de la satisfaction de leurs besoins dans leur milieu de travail. Cette qualité de vie est étroitement liée à la qualité de vie de l'élève. Plus l'élève retire de satisfaction à aller à l'école plus il sera motivé. Les éléments de la re-motivation sont: l'élève face à lui-même, la coopération avec les autres élèves, le contact avec l'enseignante, le local de la classe et le climat de l'école.

Pour que l'élève surmonte ses difficultés, la pratique de re-motivation souligne l'importance de la reconnaissance et de l'exploitation des forces et des qualités. Ensuite, si l'école veut développer chez l'élève une plus grande confiance en lui, il importe de maximiser la réussite en classe par l'identification et la communication à l'élève des objectifs d'apprentissage qu'il doit atteindre, par une pratique active des habiletés à acquérir et par la réception d'un feedback clair et précis sur sa performance. Enfin, la formule du tutorat mettant en présence deux enfants aux rôles opposés (enseignant-élève) stimule la motivation des élèves, suscite leur fierté personnelle et, enfin, développe leur autonomie.

La coopération avec les autres élèves crée un climat d'apprentissage stimulant, favorise les habiletés de communication entre les élèves et génère des attitudes plus positives vis-à-vis de l'école. Le contact avec l'enseignante compte pour beaucoup dans la motivation des élèves. Des talents de pédagogue, d'animatrice, d'organisatrice, de communicatrice, de comédienne, de créatrice, de motivatrice, de personne sensible à répondre aux besoins particuliers de chaque élève, sont autant de qualités dont tout élève désire que possède son enseignante.

Toujours selon Pilon et Archambault (1985) , les facteurs de l'environnement dont on peut tenir compte pour une ambiance plus agréable ainsi qu'un meilleur fonctionnement de la classe sont: la température du local, la décoration qui doit encourager le rendement scolaire, un aménagement judicieux de la classe et la situation de l'enseignante dans la classe. Finalement, pour renforcer la cohérence du fonctionnement interne de l'école, une collaboration étroite s'impose parmi l'ensemble du personnel.

1.1.2.2 Facteurs de réussite

Par ailleurs, le guide méthodologique de la démarche d'amélioration du rendement scolaire de Archambault , Gagné et Ouellet (1986) , "Réussir à l'école", se veut un outil d'amélioration du rendement scolaire en agissant sur les conditions ou les facteurs liés

aux comportements de l'élève. Selon eux, les divers types de facteurs liés aux comportements de l'élève face aux apprentissages scolaires se répartissent sur cinq plans :

- 1- les facteurs centraux; la programmation scolaire, la didactique et l'évaluation.
- 2- les facteurs voisins; le climat de l'école, l'aménagement physique de la classe, la discipline.
- 3- les facteurs médians; le milieu familial.
- 4- les facteurs éloignés; le milieu socio-économique.
- 5- les facteurs périphériques; les valeurs sociales, le climat socio-politique.

La démarche proposée par cette étude a comme but ultime de rendre la pédagogie plus efficace, ce qui, selon eux, aura pour effet de réduire les échecs scolaires. Ils se sont donc arrêtés sur le choix des facteurs centraux regroupés en quatre unités pour la réalisation de leur guide. Les quatre grandes unités de la démarche d'amélioration du rendement scolaire sont: 1- la planification et la préparation des cours; 2- l'organisation des activités de classe; 3- la responsabilisation des élèves face à leurs apprentissages; 4- l'évaluation, partie intégrante du processus d'apprentissage.

Prenant en considération les écrits et réflexions des auteurs intéressés au problème du décrochage et de la réussite scolaire, la

présente recherche tente d'identifier les principales conditions ou principaux éléments de l'enseignement et de l'apprentissage qui semblent favorables à la réussite. Cependant, cette identification a comme source les premiers concernés, les jeunes qui réussissent. Cette étude descriptive à cas multiples cherche à réunir le plus d'informations possibles sur la dynamique de la réussite scolaire.

1.2 La problématique spécifique

1.2.1 Introduction au problème de la recherche

Nous reconnaissons que face à la réussite scolaire ce sont les enseignants et les enseignantes qui sont les premiers sur le banc des accusés car ne sont-ils pas en effet les premiers leviers de la vie scolaire. C'est d'abord dans la classe et dans l'école que tout se passe. Notre première préoccupation doit donc être tournée vers les élèves, les enseignants et les enseignantes, les administrateurs et les administratrices scolaires ainsi que les parents.

Nous reconnaissons également que plusieurs efforts ont déjà été faits afin de contrer l'échec et l'abandon scolaire car nous possédons actuellement une grande quantité d'informations concernant les décrocheurs et les décrocheuses. Les caractéristiques scolaires et sociales des décrocheurs et des décrocheuses ont été assez bien

identifiées. Cependant, ce que nous ne connaissons pas, ce sont les caractéristiques scolaires et sociales des jeunes qui réussissent à l'école.

L'école a la responsabilité de fournir au plus grand nombre de jeunes une formation de base de qualité afin qu'ils puissent assumer adéquatement leur rôle de citoyenne et de citoyen. L'histoire nous apprend qu'à l'égard de cette tâche l'école n'a pas ménagé ses efforts. En effet, depuis la Réforme Parent, des pas de géant ont été faits vers la démocratisation de l'enseignement. Mais l'analyse de la situation actuelle démontre qu'il reste encore beaucoup à faire. Le rehaussement des exigences scolaires nous en laisse entrevoir certains aspects avec la note de passage relevée de 50 à 60 p.100, avec la hausse de la scolarité requise pour accéder à la formation professionnelle et avec l'augmentation du nombre et du niveau des matières nécessaires pour l'obtention d'un diplôme. Enfin, depuis la fin des années quatre-vingt, les jeunes ayant atteint la seizième année ont obtenu la possibilité d'accéder au secteur des adultes sans interrompre leur scolarité (Indicateurs, 1993).

Les stratégies qui sont mises en oeuvre dans les écoles sont bien entendu l'oeuvre de professionnels de l'éducation mais celles-ci sont imposées aux jeunes qui n'ont qu'à s'y soumettre. Cette recherche vise donc à réunir des informations sur les conditions de la réussite scolaire

qui permettront peut-être l'identification de pistes de solution au problème de l'échec et du décrochage scolaire.

1.2.2 Le but de la recherche

Le but de cette recherche est d'identifier des données importantes pour l'utilisation de stratégies pédagogiques ou autres avantageuses pour les jeunes qui veulent réussir à l'école. Notre principale préoccupation est l'enseignement et l'apprentissage.

1.2.3 Les objectifs de la recherche

La compréhension du phénomène de la réussite scolaire ne peut se faire en prenant seulement en considération les divers aspects ou les diverses causes du décrochage. Elle commande tout au moins sinon plus, l'examen de la dynamique des accrocheurs c'est-à-dire des élèves qui, avec ou sans la présence de certaines difficultés personnelles, familiales ou scolaires persévèrent à l'école.

Cette recherche exploratoire tentera donc de répondre aux questions suivantes: Quelles sont les principales conditions de la réussite scolaire, du point de vue des jeunes? Dans la réussite scolaire, quelle est la part de responsabilité qui revient à chacun des agents (élève, enseignant, parent)? Quelles sont les démarches ou stratégies éducatives à l'école, en classe, à la maison, qui semblent favoriser le

plus la réussite de l'élève? Autant de questions pour lesquelles nous souhaitons recueillir des données "directes", de première main.

Une étude comme celle-ci demande une consultation auprès des personnes concernées et pour ce faire, nous sommes allés auprès des élèves dont le rendement scolaire général se situe au-dessus de la note de passage qui est de 60%, nous enquêter de leur perception face à divers aspects de l'enseignement et de l'apprentissage.

CHAPITRE II

La méthodologie de la recherche

Après avoir présenté différents travaux sur le décrochage ou sur la réussite scolaire ainsi que certaines démarches éducatives favorisant cette dernière, ce chapitre vise à préciser le cadre général de la recherche avec ses procédures et son instrument de cueillette des données.

Le but premier de cette recherche étant la description d'une situation c'est-à-dire l'identification d'éléments favorables à la réussite scolaire est d'après certains auteurs une étude descriptive à cas multiples. Selon Gauthier (1987), l'étude descriptive à cas multiples cherche à décrire une situation par l'utilisation de plusieurs cas. Elle requiert plus d'efforts distribués sur plusieurs individus mais elle ne peut décrire en profondeur chaque situation. Le guide du chercheur du professeur André Ouellet (1990) présente l'étude de cas comme étant un type de recherche visant à dégager des concepts et à généraliser.

2.1 Procédures et instrument de cueillette des données

Nous croyons que le problème du décrochage scolaire peut trouver des éléments de solution à partir des préférences, des goûts et des éléments de motivation des jeunes qui persistent et réussissent à l'école.

2.1.1 Le milieu et les sujets

L'aspect enseignement-apprentissage du processus éducatif est en partie l'objet de cette étude car c'est à l'école que l'élève passe une grande partie de son temps soit approximativement 25 heures/semaine ou plus de 180 jours pour une année scolaire et c'est le lieu où émergent ou s'accroissent ses ennuis ou ses satisfactions.

Les données de cette recherche ont été recueillies au sein d'écoles secondaires où sont dispensés l'enseignement général et l'enseignement professionnel. Nous avons choisi les écoles Laure-Conan et Dominique-Racine de la Commission Scolaire de Chicoutimi. La passation du questionnaire a été réalisée auprès de deux groupes du troisième secondaire de la polyvalente Laure-Conan, et auprès de trois et deux groupes des quatrième et cinquième secondaires de la polyvalente Dominique-Racine.

Les sujets totalisaient 196 élèves et ceux-ci ont été choisis parmi les élèves des groupes des niveaux trois - quatre et cinq. La sélection des sujets a été faite selon la réussite scolaire de ceux-ci c'est-à-dire tous les élèves des groupes concernés qui ont une moyenne générale de 60% et plus regroupés ensuite en trois catégories de "succès". Un seul sujet a été rejeté ce qui nous a laissé 195 sujets pour notre étude. L'identification des sujets se fait à partir des données sur la "réussite" de ceux-ci tel que décrite dans un questionnaire.

Notre choix s'est également porté sur ces niveaux du secondaire car d'après les études sur le décrochage scolaire, ils appartiennent à la catégorie des jeunes de 16 à 18 ans, âges où le taux d'abandon scolaire est le plus élevé. Enfin, les sujets qui sont retenus pour la recherche appartiennent à la catégorie d'étudiants qui réussissent à l'école c'est-à-dire ceux qui se situent dans les catégories de rendement scolaire moyen à rendement scolaire fort.

2.1.2 L'instrument de cueillette des données

2.1.2.1 Choix du questionnaire et procédures

Parmi les possibilités de méthodes pour la cueillette de nos données, notre choix s'est arrêté sur le questionnaire écrit car il permet d'obtenir rapidement de l'information sur les aspects ou perceptions que nous voulons cerner. Ce dernier est distribué directement aux groupes d'élèves pendant une période de cours et comporte une série de questions portant sur les aspects de l'enseignement et de l'apprentissage. Ces différents aspects ont été divisés en sections qui nous ont permis de recueillir des données concernant les formules pédagogiques, le matériel didactique, les programmes, les travaux scolaires, l'évaluation, la relation avec les enseignants, le climat de l'école, la discipline du jeune et les travaux à la maison. L'outil a été construit à partir de 4 questionnaires existants (Questionnaire aux étudiants du projet Opération Humanisation, 1977);

(Questionnaire du M.E.Q. sur le vécu scolaire des élèves, 1982); (L'école, ça m'intéresse ?, Gouvernement du Québec, Ministère de l'Éducation, 1983); (Questionnaire "Ton opinion sur l'école", Raymond Langevin, 1979). Aucun des précédents questionnaires ne convenaient adéquatement pour notre recherche car ceux-ci avaient comme but premier d'identifier les aspects du décrochage scolaire, non les facteurs possibles de réussite. Quelques jeunes, âgés entre 14 et 18 ans, ont participé à la validation de notre questionnaire.

Les questionnaires sont numérotés et chaque numéro correspond à la liste d'élèves des groupes sélectionnés. Ainsi, l'anonymat des sujets est respecté tout en permettant à la chercheuse la possibilité d'obtenir des informations complémentaires.

2.1.2.2 Identification des sections du questionnaire et définition des termes.

La première section de notre questionnaire comprend les informations générales de nos sujets. Ces premières données nous ont servi à l'identification des variables indépendantes de notre étude.

La deuxième section comporte un aspect particulier à l'enseignement qui concerne les formules pédagogiques. Dans cette section nous abordons les formules pédagogiques telles que l'exposé magistral, l'exposé informel, le séminaire et le travail en équipe.

Les formules pédagogiques sont des procédures et/ou des stratégies qui, décidées et choisies le plus souvent par l'enseignant, établissent et conditionnent le degré de participation de ce dernier et de celui de l'apprenant dans le processus de l'enseignement-apprentissage. (Samuel Amégan, 1990)

Tournier (1981) distingue un large répertoire de formules pédagogiques qui sont autant de moyens diversifiés destinés à réaliser une variété d'objectifs. Cependant, notre champ d'investigation se limite aux formules les plus couramment utilisées au niveau de l'enseignement secondaire. Ces formules sont: l'exposé magistral, l'exposé informel, le séminaire et l'atelier ou travail en équipe.

L'exposé magistral est un discours oral, sans interruption, d'un professeur à un groupe d'élèves. Le professeur est la source d'information qui détient le monopole de l'activité tandis que l'activité de l'élève se limite à l'écoute et à la prise de notes qui requièrent de sa part une activité intellectuelle intense.

L'exposé informel est une formule fondée sur le discours oral du professeur mais ce discours est régulièrement interrompu par les interventions venant des étudiants. L'exposé informel comporte une rétroaction régulière de la part des étudiants qui posent des questions, formulent des commentaires, demandent des compléments d'explications.

Le séminaire est une formule qui s'adresse à des groupes plus restreints d'étudiants où il s'agit d'explorer collectivement un sujet donné. Les échanges entre les participants occupent une grande part et une très large part d'initiative est réservée aux étudiants puisque leurs interventions sont censées alimenter la discussion.

Le travail en atelier est centré sur la réalisation en équipe d'une tâche précise à laquelle chaque membre est censé apporter une contribution personnelle; l'accent est donc mis sur l'enseignement mutuel, ou encore sur l'apprentissage collectif. Chaque membre de l'équipe constitue une source d'information, le professeur en tant que personne-ressource constitue une seconde source d'information et l'équipe est la principale ressource quant aux processus de travail.

La troisième section du questionnaire concerne le matériel didactique. Dans l'enseignement, le matériel didactique joue un rôle important car c'est souvent grâce à celui-ci que des objectifs pédagogiques sont atteints.

Le matériel didactique comprend tous les outils ou accessoires permettant l'atteinte des objectifs d'apprentissage. Ces supports techniques prennent la forme de manuels, textes imprimés, tableau, rétroprojecteur, cartes, diagrammes, modèles, diverses techniques audiovisuelles, vidéo, ordinateur...

À la section quatre nous questionnons sur les programmes. Cependant, ici, nous considérons seulement l'appréciation globale des étudiants face aux divers programmes de la formation secondaire car l'étude des différents programmes du secondaire est à elle seule d'une grande complexité.

Les programmes sont une série d'intentions exprimées sous la forme d'objectifs se rapportant à l'éducation scolaire des apprenants d'une discipline.

La cinquième section nous permet de rassembler des informations sur les travaux scolaires qui peuvent prendre différentes formes.

Les travaux scolaires se rapportent à la mise en pratique des connaissances reliées à un programme. Les travaux exigés de l'étudiant se retrouvent sous la forme d'exercices écrits, de mémorisation, de travaux longs servant à l'évaluation, de rapports, de lectures, de textes écrits.

À la section six du questionnaire il est question d'évaluation. Partie intégrante de l'enseignement, le processus d'évaluation peut prendre également différentes formes et dimensions.

L'évaluation est le processus permettant de porter un jugement sur la valeur ou la qualité des connaissances de l'apprenant. Au niveau secondaire, l'évaluation est principalement sommative c'est-à-dire sous la forme de pourcentage et les résultats sont compilés à partir de la passation de tests ou d'examens sur une partie de programme ou sur l'ensemble d'un programme. Les tests peuvent être dits objectifs (avec choix de réponses), écrits et oraux.

La septième section comporte diverses facettes de la relation enseignant-élève.

La relation avec les enseignants fait référence aux contacts humains, non reliés au contenu, entre le personnel enseignant et les étudiants. On doit tenir compte d'une certaine quantité de facteurs tels que: la disponibilité, la franchise, le souci des autres, la solidarité et le respect.

La vie scolaire engendre souvent des mécontentements et à la section huit nous en soulevons certains aspects.

Le climat de l'école fait référence au projet éducatif développé dans l'institution. Il comprend également les facteurs tels que la discipline, les règlements de l'école, les activités parascolaires, les réunions d'information.

La section neuf comprend des énoncés se rapportant à la discipline du jeune.

La discipline du jeune est l'organisation de son emploi du temps pour ses travaux scolaires, soit à l'école ou à la maison, ses loisirs et son emploi occasionnel ou régulier.

La dernière section du questionnaire comporte des informations sur les travaux scolaires effectués à la maison.

Les travaux à la maison font référence à leur organisation spatiale, à l'aide apportée par les membres de la famille et à leur organisation matérielle (livres de référence, ordinateur...).

2.1.2.3 Caractéristiques du questionnaire

Le questionnaire " Ta réussite scolaire" est un instrument qui veut permettre de cerner des éléments de réponse aux questions de notre recherche: "Quels sont les principaux éléments de l'enseignement et de l'apprentissage qui favorisent la réussite?" "Quelles sont les démarches ou stratégies éducatives à l'école, en classe, à la maison, qui semblent favoriser la réussite de l'élève?"

Le questionnaire comporte diverses sections qui correspondent aux aspects identifiés ci-dessus. Il y a donc une section d'informations générales sur le répondant et neuf sections d'informations scolaires. Chaque section comprend plus de trois questions sur l'aspect identifié et la plupart des questions comportent des affirmations ou des renseignements sur la réussite de l'étudiant. Le répondant doit choisir une seule réponse parmi les possibilités de réponse présentées et noircir sur la feuille-réponse, l'espace correspondant à son choix.

2.1.2.4 Mode de traitement des données

Tout d'abord sont retenues les réponses des étudiants qui réussissent à l'école c'est-à-dire ceux dont les résultats scolaires se situent entre moyens et forts. Les étudiants qui présentent un profil d'échec et d'abandon ne sont pas retenus pour le traitement des données.

Ensuite, les données recueillies sont compilées en fonction du sexe, de la demeure, des notes et du degré scolaire des sujets. Les réponses au questionnaire nous permettent de dégager un profil pour chaque section à l'étude.

Nous avons utilisé une échelle de type Likert pour les questions 7 à 31 et 33 à 39. Les questions restantes ont été analysées selon les

différents choix de réponses. Par la suite, le traitement statistique des données est effectué sous forme de pourcentages et présenté en tableaux pour chaque section concernée puis analysées brièvement. C'est ce qui fait l'objet du prochain chapitre.

CHAPITRE III

Présentation et analyse des données

Ce chapitre dévoile les données recueillies à l'aide du questionnaire "Ta réussite scolaire" et leur analyse au moyen de l'outil statistique approprié. La présentation en tableau de chaque section du questionnaire nous permet de dégager un profil pour chacun des aspects à l'étude. Dans un premier temps, nous présentons et analysons les résultats qui ont servi à connaître le niveau de satisfaction ou les préférences pour l'ensemble des sujets ensuite nous mettons en relation les variables retenues afin de cerner davantage les éléments susceptibles de favoriser la réussite scolaire.

Les variables retenues pour notre étude sont le sexe (M=masculin, F=féminin), la demeure (P.M.=père et mère); (P=père); (M=mère); (M.BP= mère et un beau-père); (P.BM=père et une belle-mère), les notes (entre 60 et 69%, entre 70 et 79%, 80% et plus), et le degré scolaire (secondaire III, IV, et V). La première section du questionnaire soit les questions 1 à 6 nous a fourni les renseignements personnels de nos sujets tandis que les sections suivantes nous révèlent les données liées aux questions de recherche.

Examinons maintenant le premier tableau qui regroupe les caractéristiques individuelles des sujets qui sont pour plusieurs, dans une situation familiale ou autre similaire aux sujets des études sur le décrochage scolaire exception faite du rendement scolaire. Nos sujets doivent obligatoirement réussir dans l'ensemble des matières tandis

SECTION 1

Questions 1 à 6

TABLEAU 1
LES INFORMATIONS GÉNÉRALES

	SEXE		DEMEURE				NOTES			DEGRÉ			
	M	F	P.M.	P	M	M.BP	P.BM	60-69	70-79	+ 80	III	IV	V
N	98	97	141	10	26	14	4	61	83	51	55	85	55
%	50,3	49,7	71,9	5,1	13,3	7,1	2,04	31,1	42,3	26	28,2	43,6	28,2

Les variables à l'étude:
(Légende)

SEXE: M= masculin
F= féminin

DEMEURE: P.M.= père et mère

P= père

M= mère

M.BP= mère et beau-père

P.BM= père et belle-mère

NOTES: entre 60 et 69%
entre 70 et 79%
80% et plus

DEGRÉ: secondaire III
secondaire IV
secondaire V

que les décrocheurs et décrocheuses accusent un certain retard voire même des difficultés d'apprentissage entraînant des échecs scolaires.

3.1 SECTION 1 LES INFORMATIONS GÉNÉRALES

Les données apparaissant dans le tableau 1 rapportent que 195 jeunes ont été retenus pour notre recherche. Ceux-ci sont partagés presque également dans les deux sexes, soit 50,3% de garçons et 49,7% de filles.

La majorité de nos sujets (71,9%) demeuraient avec leurs deux parents comparativement à 62,1% pour les décrocheurs et décrocheuses recensé(e)s lors d'une enquête menée par le Ministère de l'Éducation (1991). Nos autres sujets se répartissaient ainsi, 13,3% vivaient avec leur mère seulement, 5,1% avec leur père seulement, 7,1% avec leur mère et un beau-père et 2,04% avec leur père et une belle-mère.

Nous pouvons constater que la moyenne générale pour un grand nombre de nos sujets (42,3%), se situe entre 70 et 79%, 31,1% ont déclaré avoir une moyenne générale entre 60 et 69% et 26% ont affirmé avoir une moyenne générale de plus de 80%. Nous faisons ressortir les réponses des jeunes qui ont une moyenne générale de 70% et plus car ils sont davantage en situation de réussite. L'enquête

du Ministère de l'Éducation menée auprès des décrocheurs révèle que 51,7% de leurs sujets disaient avoir une moyenne générale de 60 à 69% et un peu plus du quart (28,3%) affirmaient avoir une moyenne sous la note de passage qui est de 60%.

La répartition de nos sujets selon le degré scolaire est de 55 jeunes de secondaire III, 85 de secondaire IV et 55 de secondaire V. La majorité de notre population répondante, soit 96,9%, était en formation générale. Un faible pourcentage était inscrit en formation professionnelle (3,1%).

Les données recueillies pour les sections à l'étude sont présentées sous forme de pourcentages. L'échelle de type Likert a été utilisée pour le regroupement de certaines données. Dans ces cas, AB signifie de fortement à modérément d'accord et CD signifie de modérément à fortement en désaccord avec les éléments présentés dans le questionnaire. Pour les données ne pouvant être regroupées avec l'échelle de type Likert, nous les présentons également en pourcentages mais individuellement selon les choix de réponses offerts à nos sujets.

SECTION 2

Questions 7 à 10

TABLEAU 2
LES FORMULES PÉDAGOGIQUES

	SEXE		DEMEURE				NOTES			DEGRÉ				
	M	F	P.M.	P	M	M.BP	P.BM	60-69	70-79	+ 80	III	IV	V	
Q7	A-B	74,4	86,5	80,8	80	84,6	64,2	100	63,9	74,6	68,6	80,3	83,5	75,9
	C-D	25,6	13,5	19,2	20	15,4	35,8	0	36,1	25,4	31,4	19,7	16,5	24,1
Q8	A-B	88,7	86,5	85,8	100	92,3	85,7	100	86,9	90,3	82,3	89,2	88,2	87
	C-D	11,3	13,5	14,2	0	7,7	14,3	0	13,1	9,7	17,7	10,8	11,8	13
Q9	A-B	68,3	61,8	63,8	90	61,5	78,5	75	63,9	69,8	58,8	71,4	60	64,8
	C-D	31,7	38,2	36,2	10	38,5	21,5	25	36,1	30,2	41,2	28,6	40	35,2
Q10	A-B	79,5	86,5	84,3	90	73	85,7	100	90,1	79,5	78,4	89,2	77,7	85,1
	C-D	20,5	13,5	15,7	10	27	14,3	0	9,9	20,5	21,6	10,8	22,3	14,9

Q7= enseignement traditionnel

Q8=exposé informel

Q9= séminaire

Q10= travail en équipe

3.2 SECTION 2 LES FORMULES PÉDAGOGIQUES

Dans la pratique de l'enseignement, une grande diversité de formules pédagogiques existent pour réaliser une variété d'objectifs. L'enseignant sensibilisé à ce répertoire de formules peut faire face à différentes situations d'apprentissage tout en apportant à son enseignement un style diversifié.

Pour notre étude, nous avons sélectionné les formules pédagogiques que nous croyons les plus couramment utilisées par les enseignants du secondaire. L'enseignement traditionnel ou l'exposé magistral, l'exposé informel, le séminaire et le travail en équipe sont les formules retenues pour notre étude. Quelles sont les préférences des jeunes qui réussissent pour chacune de ces formules?

Le tableau 2 nous révèle que l'ensemble de nos sujets sont fortement à modérément d'accord (80,5%) pour croire que les **cours magistraux** sont favorables à la réussite des études. Pour ce type de formule, garçons et filles ont donné leur accord à 80,5%, ou 74,4% pour les garçons et 86,5% pour les filles.

Les pourcentages de désaccord les plus élevés se situent chez nos sujets habitant avec leur mère et un beau-père (35,8%) et chez ceux qui ont une moyenne générale entre 60 et 69% (36,1%) et 80% et plus (31,4%). C'est au niveau du secondaire V que les désaccords sont les

plus nombreux (24,1%) pour l'ensemble des sujets de ce degré avec 64,2% de garçons et 35,8% de filles.

En ce qui concerne l'exposé informel qui donne à l'élève la possibilité d'intervenir activement dans l'exposé du professeur, on constate qu'une forte majorité de nos sujets (87,8%) ont répondu qu'ils étaient d'accord avec l'utilisation de ce type de formule. La vérification des données nous a révélé que 55,5% d'entre eux ont choisi "fortement d'accord". On peut donc croire que l'exposé informel peut être un moyen susceptible de favoriser la réussite.

Lorsqu'on examine les données d'après les pourcentages de désaccord, on remarque qu'ils sont les plus élevés dans les catégories des jeunes ayant une moyenne générale de 80% et plus (17,7%) et des sujets du secondaire V (12,9%). Cependant, la proportion des jeunes en désaccord n'étant pas très élevée, nous persistons à croire que ce type de formule peut être un moyen pour favoriser la réussite.

D'après les données recueillies pour la troisième formule, on peut penser que nos répondants et répondantes semblent peu connaître la formule du séminaire où il s'agit d'explorer collectivement un sujet. Cependant, on remarque que la majorité de nos sujets (66,3%) sont en accord mais le tiers des sujets (33,7%) ont répondu par un désaccord. Ce sont les sujets du secondaire III qui ont obtenu le

pourcentage d'accord le plus élevé (71,4%) et ceux avec une moyenne générale entre 70 et 79% (69,8%). Les garçons (68,3%) sont davantage en accord avec cette formule que les filles (61,8%).

Plus de la moitié soit 54,3% de nos jeunes qui ont donné leur accord en ce qui concerne le **travail en équipe**, l'ont donné fortement. Pour l'ensemble de nos sujets, 83,2% ont déclaré être en accord avec cette formule. Les filles (86,5%) sont davantage en accord que les garçons (79,5%).

Les sujets ayant une moyenne générale entre 60 et 69% et les sujets du troisième secondaire semblent croire davantage, avec des pourcentages d'accord de 90,1% et de 89,2%, que le travail en équipe et les laboratoires sont favorables à la réussite des études.

Lorsqu'on examine l'ensemble des résultats de cette section, il y a lieu de croire que **les jeunes qui réussissent croient majoritairement pour chacune des formules à l'étude, qu'elles sont favorables à la réussite de leurs études.** On peut penser qu'une utilisation bien dosée de ces formules pédagogiques peut être un ingrédient plus ou moins favorable à la réussite scolaire.

SECTION 3

Questions 11 à 13

TABLEAU 3
LE MATÉRIEL DIDACTIQUE

	SEXE		DEMEURE				NOTES			DEGRÉ				
	M	F	P.M.	P	M	M.BP	P.BM	60-69	70-79	+ 80	III	IV	V	
Q11	A-B	77,5	73,1	70,9	70	88,4	85,7	100	75,4	74,6	70,5	81,8	72	72,2
	C-D	22,5	26,9	29,1	30	11,6	14,3	0	24,6	25,4	29,5	18,2	28	27,8
Q12	A-B	79,5	83,5	78	100	88,4	85,7	75	77	83,1	82,3	89,2	76,7	81,4
	C-D	20,5	16,5	22	0	11,6	14,3	25	23	16,9	17,7	10,8	23,3	18,6
Q13	A-B	79,5	86,5	80,1	100	88,4	78,5	75	78,6	85,5	80,3	91	76,7	88,8
	C-D	20,5	13,5	19,9	0	11,6	21,5	25	21,4	14,5	19,7	9	23,3	11,2

Q11= appareils audiovisuels

Q12= documents variés

Q13= ordinateur

3.3 SECTION 3 LE MATÉRIEL DIDACTIQUE

Comme nous le présente le tableau 3, les jeunes qui réussissent à l'école croient en général que l'utilisation d'appareils audiovisuels, de documents variés ainsi que de l'ordinateur, peut aider à la réussite scolaire.

Pour ce qui est des appareils audiovisuels (vidéo, diaporama, film,...), on remarque que les garçons (77,5%) sont un peu plus nombreux que les filles (73,1%) à être d'accord avec l'utilisation d'appareils audiovisuels dans les cours. À la lecture de ce tableau, nous constatons que les pourcentages d'accord les plus élevés se situent au niveau des sujets du troisième secondaire (81,8%) ainsi que chez les sujets habitant avec leur mère seulement (88,4%), avec leur mère et un beau-père (85,7%), avec leur père et une belle-mère 100%). La plus grande proportion des jeunes en désaccord se situe chez nos sujets ayant une moyenne générale de 80% et plus (29,5%) et la majorité de ceux-ci sont à part égale des garçons et des filles du secondaire IV.

Fournir aux élèves une grande variété de documents intéressants est un aspect de la dynamique enseignement-apprentissage qui obtient la faveur de la majorité de nos sujets. On constate, en effet, que les pourcentages d'accord sont de 75% et plus pour toutes les variables à l'étude. Soulignons que les filles (83,5%) sont davantage

en accord que les garçons (79,5%) ainsi que les sujets du troisième secondaire (89,2%). Les pourcentages de désaccord les plus élevés sont chez nos sujets ayant une moyenne générale entre 60 et 69% (23%) et chez nos sujets du secondaire IV (23,3%).

L'utilisation de l'ordinateur comme moyen susceptible de favoriser la réussite, obtient un accord majoritaire (83,2%) pour l'ensemble de nos jeunes. Les filles (86,5%) sont plus nombreuses que les garçons (79,5%) à être en accord avec l'utilisation de l'ordinateur. Ce sont les jeunes du secondaire III (91%) ainsi que ceux qui habitent avec leur père seulement (100%) et leur mère seulement (88,4%) qui ont répondu en accord en plus grand nombre. Les pourcentages de désaccord les plus élevés se retrouvent chez les garçons (20,5%), chez nos sujets ayant une moyenne générale entre 60 et 69 % (21,4%) et parmi nos jeunes du secondaire IV (23,3%).

Dans l'ensemble, l'analyse de cette section nous apprend que les jeunes qui réussissent, croient que l'utilisation de matériel didactique peut être favorable à la réussite scolaire. Cependant, les données de cette section nous précisent que les documents variés et intéressants ainsi que l'ordinateur obtiennent davantage la faveur de nos jeunes.

SECTION 4 Questions 14 et 15

TABLEAU 4
LES PROGRAMMES

		SEXE		DEMEURE				NOTES			DEGRÉ			
		M	F	P.M.	P	M	M.BP	P.BM	60-69	70-79	+ 80	III	IV	V
Q14	A-B	84,6	84,5	86,4	70	80,7	78,5	100	83,3	85,5	86,2	78,5	82,5	92,5
	C-D	15,4	15,5	13,6	30	19,3	21,5	0	16,7	14,5	13,8	21,5	17,5	7,5
Q15	A-B	63,2	61,8	64,5	70	46,1	71,4	25	59	62,6	66,6	53,5	59,3	75,9
	C-D	36,8	38,2	35,5	30	53,9	28,6	75	41	37,4	33,4	46,5	40,7	24,1

Q14= objectifs

Q15= satisfaction des cours

3.4 SECTION 4 LES PROGRAMMES

En ce qui concerne les programmes, nous avons demandé à nos jeunes qui réussissent, si les objectifs des programmes doivent être clairement définis et présentés aux élèves? Le tableau 4 nous présente des pourcentages d'accord très élevés pour cette question. En effet, **84,7%** de tous nos sujets croient en l'importance pour les professeurs de définir et présenter clairement les objectifs à atteindre afin de favoriser la réussite.

Pour cet aspect de l'enseignement, les filles et les garçons se retrouvent presque à égalité en accord. Les pourcentages d'accord les plus élevés se situent chez nos sujets du cinquième secondaire (92,5%) ainsi que chez les élèves ayant une moyenne générale de **80% et plus (86,2%)**.

Nous constatons à la lecture des données de ce tableau, que plus les sujets sont avancés dans leur scolarité et plus ils ont un rendement scolaire élevé, plus grand est leur intérêt à connaître précisément les objectifs des programmes.

La satisfaction pour l'ensemble des cours nous apparaît en général assez positive. Plus de la moitié de nos sujets (62,5%) sont satisfaits de leurs cours, mais plus du tiers (37,4%) affirment le contraire. Ce sont les jeunes du secondaire V (75,9%) et les sujets

ayant une moyenne générale de 80% et plus (66,6%) qui ont les taux de satisfaction les plus élevés. On peut donc affirmer que la satisfaction pour l'ensemble des cours croît avec l'année du secondaire et avec le rendement scolaire.

Cette fois encore, ce sont les jeunes du secondaire III qui ont le taux d'insatisfaction le plus élevé (46,5%) et ceux qui habitent avec leur mère seulement (53,9%). L'analyse approfondie des résultats nous révèle que la majorité de nos sujets du troisième secondaire qui sont insatisfaits de la plupart de leurs cours, sont des filles ayant une moyenne générale entre 70 et 79% et qu'elles habitent avec leurs deux parents.

Le profil qui se dégage pour cette section nous apparaît assez éloquent pour ce qui est de la présentation claire et précise des objectifs des programmes et un peu moins pour la satisfaction de la plupart des cours. D'après les réponses obtenues, les objectifs des programmes doivent être clairement présentés aux élèves afin de favoriser leur réussite tandis que les pourcentages élevés d'insatisfaction des cours pour l'ensemble des sujets nous laissent croire que les enseignants et enseignantes doivent rendre leur enseignement intéressant car c'est à eux et à elles que revient cette tâche. Le Ministère de l'Éducation (1991), dans son enquête menée auprès de décrocheurs et décrocheuses, a demandé à ses sujets ce qui rendait les cours intéressants? Leurs répondants ont affirmé:

"D'abord et avant tout les enseignants et enseignantes mais aussi parce que c'étaient des matières faciles à comprendre sans beaucoup d'études. Il leurs a également demandé ce qui les rendait inintéressants? Encore les enseignants et les enseignantes, bien sûr!

3.5 SECTION 5 LES TRAVAUX SCOLAIRES

Les professeurs doivent-ils laisser du temps libre à leurs élèves pendant les cours afin qu'ils puissent faire leurs travaux en ayant l'aide du professeur? D'après les données du tableau 5, il nous apparaît clairement que la majorité de nos sujets (84,1%) sont en accord avec ce type de situation. Nous remarquons que cette fois encore, le pourcentage d'accord grandit avec le rendement scolaire et le degré de scolarité. Les sujets ayant une moyenne générale de 80% et plus et les sujets du cinquième secondaire présentent les plus grandes proportions en accord avec 86,2% et 88,8%.

Les pourcentages de désaccord les plus élevés se situent chez les jeunes du secondaire III (25%) et chez nos sujets ayant une moyenne générale entre 70 et 79% (20,5%) suivis de près avec (19,7%) par nos sujets ayant une moyenne générale entre 60 et 69%. Cependant, ces pourcentages, quand même pas très élevés, nous laissent croire que les jeunes qui réussissent, aiment bien avoir du temps libre pendant les cours pour effectuer leurs travaux ou études.

SECTION 5

Questions 16 à 19

TABLEAU 5
LES TRAVAUX SCOLAIRES

	SEXE		DEMEURE				NOTES			DEGRÉ				
	M	F	P.M.	P	M	M.BP	P.BM	60-69	70-79	+ 80	III	IV	V	
Q16	A-B	83,6	84,5	90	90	88,4	85,7	75	80,3	79,5	86,2	75	87,2	88,8
	C-D	16,4	15,5	10	10	11,6	14,3	25	19,7	20,5	13,8	25	12,8	11,2
Q17	A-B	40,8	37,1	42,5	30	38,4	21,4	0	36	34,9	49	26,7	47,6	37
	C-D	59,2	62,9	57,5	70	61,6	78,6	100	64	65,1	51	73,3	52,4	63
Q18	A-B	44,8	48,4	51	30	34,6	50	0	44,2	44,5	49	41	47,6	50
	C-D	55,2	51,6	49	70	65,4	50	100	55,8	55,5	51	59	52,4	50
Q19	A-B	56,1	59,7	60,2	80	57,6	35,7	0	59	59	54,9	62,5	48,8	66,6
	C-D	43,9	40,3	39,8	20	42,4	64,3	100	41	41	45,1	37,5	51,2	33,4

Q16= travail libre

Q17= mémorisation

Q18= travaux longs

Q19= rapports et résumés

L'apprentissage par mémorisation n'est pas un aspect qui entre dans les préférences des jeunes qui réussissent. Les données du tableau 5 sont suffisamment éloquentes avec 61% de désaccord pour l'ensemble des sujets. Nous remarquons que garçons et filles se rejoignent avec 59,2% et 62,9% en désaccord. On constate également une certaine progression dans les pourcentages d'accord au niveau du rendement scolaire. **Plus le rendement scolaire est élevé, plus grande est la proportion des jeunes en accord avec l'apprentissage par mémorisation.**

Les travaux longs favorisent-ils la réussite? L'opinion partagée de nos sujets ne laisse guère place à l'interprétation. Avec un pourcentage d'accord de 46,7% contre 53,3% de désaccord pour l'ensemble des sujets, on peut dire que les jeunes qui réussissent ne semblent pas vraiment apprécier ce genre de travaux. Cependant, l'analyse approfondie des réponses nous dévoile que les sujets sont pour l'ensemble, modérément en désaccord. Suite à cette analyse, nous avons pu constater que les sujets ayant répondu par fortement en désaccord, sont pour le secondaire III, des filles dont la moyenne générale varie entre 70 et 79%, pour le secondaire IV, ce sont majoritairement des garçons dont la moyenne générale se situe autour de 80% et pour le secondaire V, également des garçons dont la moyenne se situe autour de 70%.

Les rapports de laboratoire et les résumés de lecture sont-ils utiles pour les études? Plus de la moitié (57,4%) de nos jeunes ont jugé les rapports et les résumés, utiles pour les études. Cependant, les sujets habitant avec leur mère et un beau-père et ceux habitant avec leur père et une belle-mère semblent persuadés du contraire (64,3% et 100%). Ajoutons que l'analyse des données selon le rendement scolaire et le degré nous permet de constater que nos sujets qui ont une moyenne générale de 80% et plus sont les plus nombreux en désaccord (45,1%) et nos sujets du secondaire V sont plus nombreux en accord (66,6%).

Résumons cette section qui concerne les travaux scolaires en mentionnant les faits que les jeunes qui réussissent dans leurs études aiment bien avoir un peu de temps libre pendant les cours pour effectuer leurs travaux ou études, qu'ils n'apprécient pas beaucoup l'apprentissage par mémorisation et les travaux longs mais qu'ils ne détestent pas rédiger des rapports et des résumés de lecture.

3.6 SECTION 6 L'ÉVALUATION

Lorsqu'on examine les données du tableau 6, on constate que les jeunes qui réussissent à l'école, ont une très nette préférence pour une évaluation continue. Les pourcentages élevés en accord avec une évaluation à partir de plusieurs petits tests portant sur différentes

SECTION 6

Questions 20 à 24

TABLEAU 6
L'ÉVALUATION

	SEXE		DEMEURE				NOTES			DEGRÉ				
	M	F	P.M.	P	M	M.BP	P.BM	60-69	70-79	+ 80	III	IV	V	
Q20	A-B	83,6	100	92,9	90	84,6	100	75	90,1	92,7	90,1	89,2	94,1	90,7
	C-D	16,4	0	7,1	10	15,4	0	25	9,9	7,3	9,9	10,8	5,9	9,3
Q21	A-B	57,7	58,5	63,8	50	48,1	35,7	25	52,4	55,4	70,5	66	59,3	48,1
	C-D	42,3	41,5	36,2	50	51,9	64,3	75	47,6	44,6	29,5	34	40,7	51,9
Q22	A-B	84,5	84,8	82,9	100	88,8	92,8	50	91,8	80,7	80,3	91	80,2	85,1
	C-D	15,5	15,2	17,1	0	11,2	7,2	50	8,2	19,3	19,7	9	19,8	14,9
Q23	A-B	54,6	56,5	57,4	70	44,4	42,8	75	45,9	54,2	68,6	53,5	54,6	59,2
	C-D	45,4	43,5	42,6	30	55,6	57,2	25	54,1	45,8	31,4	46,5	45,4	40,8
Q24	A-B	48,4	45,4	51	30	40,7	50	0	42,6	59	35,2	30,3	63,9	37
	C-D	51,6	54,6	49	70	59,3	50	100	57,4	41	64,8	69,7	36,1	63

Q20= plusieurs tests

Q21= examen global

Q22= examen objectif

Q23= examen écrit

Q24= examen oral

parties d'un programme nous permettent de croire à une certaine préférence.

Tous nos sujets de sexe féminin ont donné leur accord avec ce type d'évaluation tandis que 16,4% de nos sujets de sexe masculin sont en désaccord. Les pourcentages de désaccord les plus élevés se situent chez nos sujets habitant avec leur mère seulement (15,4%), avec leur père et une belle-mère (25%) et chez nos sujets du troisième secondaire (10,8%).

Évaluer à partir d'un examen global portant sur l'ensemble de la matière semble être apprécié par plus de la moitié de nos sujets (57,8%). Dans l'ensemble, garçons et filles se rejoignent. **Les différences les plus marquées se situent chez nos sujets ayant une moyenne générale de plus de 80% avec 70,5% en accord contre 29,5% en désaccord et chez nos sujets du secondaire III avec 66% en accord contre 34% en désaccord.**

Les examens qu'on appelle "objectifs" sont des examens où il s'agit de choisir une réponse parmi un choix de réponses. La lecture des données du tableau 6 nous apprend que 84,2% de l'ensemble de nos sujets croient que les examens objectifs peuvent être favorables à la réussite contre 15,8% qui pensent le contraire. Garçons et filles se retrouvent cette fois encore du même avis. À partir de ces données nous pouvons constater qu'un rendement scolaire moins élevé

entraîne une plus grande proportion d'accord ainsi qu'une scolarité moins avancée.

Une vérification des réponses nous a permis de constater que les jeunes des secondaires III et IV sont les plus fortement d'accord avec l'emploi d'examens objectifs (69% et 49,4%) que les sujets du cinquième secondaire (30,9%). Il nous est apparu également que la majorité de ceux qui ont répondu fortement d'accord, ont une moyenne générale entre 60 et 69% pour l'ensemble des matières.

En ce qui concerne les examens écrits, nous pouvons constater une certaine croissance au niveau du rendement scolaire ainsi que pour les degrés scolaires. Nous remarquons que les sujets qui ont un très bon rendement scolaire (68,6%) et les sujets les plus avancés dans leur scolarité (59,2%) semblent intéressés davantage par les examens écrits dans lesquels ils ont à développer par écrit leurs connaissances. Il nous apparaît donc que la maturité et le rendement scolaire jouent un rôle en ce qui concerne les évaluations de type "écrit".

Toujours d'après les données du tableau 6, nous pouvons remarquer que les examens de type "oral" ne sont pas tellement dans les goûts de nos jeunes qui réussissent. Les pourcentages d'accord les plus élevés se retrouvent chez nos sujets ayant une moyenne générale entre 70 et 79% (59%) et chez les jeunes du

secondaire IV (63,9%). Nous constatons également que ce sont les sujets qui ont une moyenne générale de 80% et plus (64,8%) et nos sujets du secondaire III(69,7%) qui sont les plus nombreux en désaccord avec une évaluation orale.

Pour résumer cette section qui a trait à l'évaluation, nous pouvons avancer que les jeunes qui réussissent à l'école ont une certaine préférence pour l'utilisation de plusieurs petits tests portant sur différentes parties d'un programme ainsi que pour les examens de type objectif. Nous avons pu constater que même en situation de réussite, les jeunes n'aiment pas l'évaluation orale et pas tellement les examens écrits.

3.7 SECTION 7 RELATION PROFESSEUR-ÉLÈVE

Dans cette section de notre étude, nous avons recueilli des informations concernant les relations professeur-élève. Nous avons cherché à connaître si pour les jeunes qui réussissent, il est important que les professeurs s'informent auprès de leurs élèves de leurs difficultés scolaires ou autres vécues. Les données de la question 25 du tableau 7a, nous présentent que les jeunes qui réussissent sont en accord avec 69,5% pour l'ensemble de nos répondants. Les garçons ont un pourcentage d'accord plus élevé (72,1%) que les filles (67,6%). On remarque également que les sujets qui ont une moyenne générale

SECTION 7

Questions 25 à 28

TABLEAU 7a
RELATION PROFESSEUR-ÉLÈVE

	SEXE		DEMEURE				NOTES			DEGRÉ				
	M	F	P.M.	P	M	M.BP	P.BM	60-69	70-79	+ 80	III	IV	V	
Q25	A-B	72,1	67,6	68,7	70	85,1	57,1	50	72,1	68,6	68,6	71,4	72	64,8
	C-D	27,9	32,4	31,3	30	14,9	42,9	50	27,9	31,4	31,4	28,6	28	35,2
Q26	A-B	75,2	72,7	75,1	70	74	71,4	50	70,4	77,1	72,5	67,8	82,5	66,6
	C-D	24,8	27,3	24,9	30	26	28,6	50	29,6	22,9	27,5	32,2	17,5	33,4
Q27	A-B	76,2	88,8	83,6	80	77,7	78,5	100	77	84,3	86,2	82,1	84,8	79,6
	C-D	23,8	11,2	16,4	20	22,3	21,5	0	23	15,7	13,8	17,9	15,2	20,4
Q28	A-B	83,5	90,9	87,9	70	88,8	92,8	75	83,6	89,1	88,2	85,4	87,2	88,8
	C-D	16,5	9,1	12,1	30	11,2	7,2	25	16,4	10,9	11,8	14,6	12,8	11,2

Q25= s'informer

Q26= encourager

Q27= disponibilité-récupération

Q28= disponibilité-rencontres

SECTION 7

Questions 29 à 31

TABLEAU 7b
RELATION PROFESSEUR-ÉLÈVE

	SEXE		DEMEURE				NOTES			DEGRÉ				
	M	F	P.M.	P	M	M.BP	P.BM	60-69	70-79	+ 80	III	IV	V	
Q29	A-B	96,9	96,9	98,5	90	92,5	92,8	100	96,7	97,5	96	94,6	97,6	98,1
	C-D	3,1	3,1	1,5	10	7,5	7,2	0	3,3	2,5	4	5,4	2,4	1,9
Q30	A-B	85,5	96,9	92,9	90	81,4	92,8	75	91,8	90,3	92,1	87,5	89,5	98,1
	C-D	14,5	3,1	7,1	10	18,6	7,2	25	8,2	9,7	7,9	12,5	10,5	1,9
Q31	A-B	86,5	87,8	87,9	80	77,7	78,5	75	78,6	89,1	90,1	80,3	84,8	98,1
	C-D	13,5	12,2	12,1	20	22,3	21,5	25	21,4	10,9	9,9	19,7	15,2	1,9

Q29= sympathie

Q30= respect

Q31= relations franches et amicales

entre 60 et 69% et les sujets des secondaires III et IV, ont des pourcentages d'accord plus élevés avec 72,1%, 71,4% et 72%.

À partir de ces données, nous pouvons croire que plus le rendement scolaire d'un élève est élevé et plus il est avancé dans sa scolarité, moins il a besoin d'être accompagné ou que le professeur s'informe auprès de lui de ses difficultés.

À la question 26, nous avons demandé à nos jeunes qui réussissent si les professeurs doivent encourager leurs élèves à fournir du travail bien fait? D'après les jeunes qui réussissent, les professeurs doivent le faire car 73,6% de l'ensemble de nos sujets sont d'accord avec cette démarche. Les données du tableau 7a qui correspondent à cette question nous montrent bien que même si nos sujets sont en situation de réussite, l'encouragement au travail bien fait revêt une certaine importance et ce pour toutes les catégories à l'étude.

Les pourcentages de désaccord les plus élevés se situent chez nos sujets ayant une moyenne générale entre 60 et 69% (29,6%) et chez nos sujets du secondaire V (35,2%). Nous pouvons présumer que plus un étudiant est avancé dans sa scolarité moins grand est son besoin d'encouragement et plus le rendement scolaire est bas moins grand est également son besoin d'encouragement au travail bien fait.

Les professeurs doivent-ils être disponibles pour donner de la récupération scolaire à leurs élèves? Les données de la question 27 du tableau 7a nous montrent clairement que même en situation de réussite, les jeunes sont d'accord avec 82,7% pour l'ensemble de nos sujets, avec une démarche de récupération. Les filles (88,8%) sont plus nombreuses que les garçons (76,2%) à être en accord. Les sujets ayant une moyenne générale entre 60 et 69% (23%) et les sujets du secondaire V (20,4%) ont obtenu les pourcentages les plus élevés de désaccord.

Les jeunes qui réussissent à l'école désirent-ils que les professeurs soient disponibles pour des rencontres individuelles afin de discuter des travaux, des examens ou autres? Le tableau 7a nous précise qu'une très forte majorité de nos sujets (87,7%) sont fortement en accord avec ce type de démarche. Les filles (90,9%) sont davantage en accord que les garçons (83,5%). Nous constatons que les pourcentages de désaccord les plus élevés se retrouvent chez nos sujets ayant une moyenne générale entre 60 et 69% (16,4%) et chez nos sujets du secondaire III (14,6%). Est-il plausible de croire que les garçons sont moins disponibles ou moins intéressés que les filles pour rencontrer leurs professeurs après les heures de cours ainsi que les jeunes qui réussissent moins bien et dont la scolarité est moins avancée?

Les données du tableau 7b nous permettent de définir certains aspects de la personnalité des professeurs attendus des jeunes. D'après les données de la question 29, qu'importe le sexe, la demeure, les notes et le degré, la très grande majorité (97%) de nos sujets souligne l'importance d'avoir des professeurs sympathiques et aimables à leur égard en classe. Dans ce sens, nous avons rapporté la vision de ce qu'est "le professeur idéal" pour les décrocheurs et décrocheuses de l'enquête du Ministère de l'Éducation (1991).

LE PROFESSEUR IDÉAL

- A entre 25 et 35 ans,
- Explique bien, c'est-à-dire de différentes façons, pas toujours avec les mêmes mots.
- Est exigeant, mais compréhensif.
- Encourage, motive, stimule.
- Ne gueule pas après nous.
- Nous respecte, nous prend pour des adultes.
- Est psychologue, c'est-à-dire sait déceler un élève qui a des problèmes et offre de l'aide.
- Nous consulte sur les méthodes d'enseignement.
- Rend les cours intéressants.
- Explique juste assez pour ne pas nous ennuyer ou nous mêler.
- Permet de travailler à notre rythme.
- Prend le temps de répondre aux questions; est disponible.
- Est juste, c'est-à-dire n'a pas de préjugés.
- Nous écoute et sait communiquer avec les jeunes sur d'autres choses que l'école.
- Est souriant, a de l'humour.

La lecture de ce profil du professeur idéal nous montre la liste impressionnante des attentes des jeunes qui décrochent. Leurs attentes vont bien au-delà d'un professeur sympathique et aimable envers eux. Cependant, on peut croire que les jeunes qui réussissent ont sensiblement les mêmes attentes car comme nous le présente les tableaux 7a et 7b, nos sujets sont majoritairement en accord avec tous les aspects à l'étude pour la section de la relation professeur-élève.

Poursuivons l'analyse des données du tableau 7b avec la question 30 qui souligne l'importance du respect envers les professeurs. De ces données, nous pouvons constater que 91,4% de l'ensemble de nos sujets accordent une grande importance au respect. Nous remarquons que les filles (96,9%) accordent une plus grande importance au respect des professeurs que les garçons (85,5%) et que **plus les jeunes avancent dans leur scolarité plus grande est l'importance accordée au respect des professeurs.** Les pourcentages de désaccord les plus élevés se situent chez nos sujets habitant avec leur père et une belle-mère (25%), avec leur mère seulement (18,6%) et chez nos jeunes du secondaire III (12,5%).

Le dernier aspect à l'étude pour cette section soulève la question des relations franches et amicales. Pour l'ensemble de nos sujets (87,2%), les relations professeur-élève doivent être franches et amicales. Cette partie du tableau 7b nous permet de constater une certaine progression dans les pourcentages d'accord au niveau de la

moyenne générale et du degré scolaire. Plus les jeunes réussissent bien dans leurs études et plus ils sont avancés dans leur scolarité, plus grande est la proportion des jeunes en accord avec des relations franches et amicales avec les professeurs.

Résumons maintenant les ingrédients qui se dégagent de cette section 7. Nous remarquons que les jeunes qui réussissent à l'école accordent une plus ou moins grande importance à ce que les professeurs s'informent auprès d'eux et d'elles de leurs difficultés, la même constatation ressort pour l'encouragement au travail bien fait. Par contre, nos sujets sont très favorables à ce que les professeurs soient disponibles pour de la récupération scolaire ainsi que pour des rencontres pour parler des travaux et des examens. Nos sujets sont également très en accord pour que les professeurs soient sympathiques et aimables envers eux et pour des relations franches et amicales. Respecter les professeurs obtient une très grande importance pour toutes les catégories à l'étude.

3.8 SECTION 8 CLIMAT DE L'ÉCOLE

La première partie du tableau 8a comporte les données provenant de trois énoncés présentés à nos sujets. Nous n'avons pas utilisé l'échelle de type Likert pour l'analyse de ces données car elle ne

SECTION 8

Questions 32 à 35

TABLEAU 8a
CLIMAT DE L'ÉCOLE

	SEXE		DEMEURE				NOTES			DEGRÉ				
	M	F	P.M.	P	M	M.BP	P.BM	60-69	70-79	+ 80	III	IV	V	
Q32	A	67	69,8	70,2	50	66,6	78,5	100	54	72,2	80,3	30,3	88,3	75,9
	B	19,5	19,1	19,1	20	14,8	14,2	0	22,9	20,4	13,7	46,4	5,8	12,9
	C	13,5	11,1	10,7	30	18,6	7,3	0	23,1	7,4	6	23,3	5,9	11,2
Q33	A-B	73,1	75,7	73,7	70	74	85,7	75	70,4	77,1	74,5	67,8	72	85,1
	C-D	26,9	24,3	26,3	30	26	14,3	25	29,6	22,9	25,5	32,2	28	14,9
Q34	A-B	75,2	90,9	82,9	80	85,1	85,7	100	70,4	91,5	86,2	75	90,6	85,1
	C-D	24,8	9,1	17,1	20	14,9	14,3	0	29,6	8,5	13,8	25	9,4	14,9
Q35	A-B	44,3	53,5	49,6	80	51,8	28,5	0	42,6	50,6	52,9	35,7	44,1	70,3
	C-D	55,7	46,5	50,4	20	48,2	71,5	100	57,4	49,4	47,1	64,3	55,9	29,7

Q32= intérêt Q33= règlements et discipline Q34= activités artistiques Q35= activités socio-politiques

SECTION 8

Questions 36 à 39

TABLEAU 8b
CLIMAT DE L'ÉCOLE

	SEXE		DEMEURE				NOTES			DEGRÉ				
	M	F	P.M.	P	M	M.BP	P.BM	60-69	70-79	+ 80	III	IV	V	
Q36	A-B	68	60,6	73	60	66,6	57,1	0	54	63,8	76,4	51,7	65,1	75,9
	C-D	32	39,4	27	40	33,4	42,9	100	46	36,2	23,6	48,3	34,9	24,1
Q37	A-B	79,3	87,8	83,6	70	88,8	92,8	75	72,1	87,9	90,1	78,5	80,2	94,4
	C-D	20,7	12,2	16,4	30	11,2	7,2	25	27,9	12,1	9,9	21,5	19,8	5,6
Q38	A-B	30,9	29,2	34	50	7,4	21,4	0	22,9	31,3	35,2	12,5	24,4	55,5
	C-D	69,1	70,8	66	50	92,6	78,6	100	77,1	68,7	64,8	87,5	75,6	44,5
Q39	A-B	94,8	95,9	95,7	90	100	100	100	95	95,1	98	92,8	98,8	96,2
	C-D	5,2	4,1	4,3	10	0	0	0	5	4,9	2	7,2	1,2	3,8

Q36= activités scientifiques

Q37= activités récréatives

Q38= activités de pastorale

Q39= avenir

pouvait convenir. Les sujets devaient choisir un seul énoncé qui correspondait le mieux à leur situation.

Ainsi, pour cette première partie du tableau 8a qui correspond à la question 32 du questionnaire, la majorité de nos sujets (68,5%) ont répondu qu'ils se sentent à l'aise dans l'école fréquentée et ils ne voudraient pas en changer. Cependant, 12,2% de l'ensemble de nos sujets ont affirmé ne pas aimer aller à l'école que ce soit dans cette école ou dans une autre école.

Il est intéressant de constater que les sujets du secondaire III sont les plus nombreux (46,4%) à ne pas aimer l'école qu'ils fréquentent et que 23,3% de ce degré, n'aiment pas aller à l'école. En regard au rendement scolaire, nous observons que plus les jeunes réussissent bien dans l'ensemble des matières, plus ils se sentent à l'aise dans leur école et ne voudraient pas en changer.

La deuxième partie de ce même tableau nous informe sur l'importance des règlements et de la discipline dans la réussite scolaire d'après les jeunes qui réussissent. L'analyse des données de la question 33 nous apprend que 74,6% de nos sujets croient dans l'importance des règlements et de la discipline pour la réussite. Ces données nous montrent cette fois encore une certaine progression des pourcentages d'accord au niveau du rendement

scolaire et du degré de scolarité. Nous observons que les pourcentages d'accord sont les plus élevés parmi nos sujets habitant avec leur mère et un beau-père (85,7%) et chez nos sujets du secondaire V (85,1%).

Devrait-il y avoir des activités artistiques telles que des pièces de théâtre, des concerts, des films,... à l'école? D'après les données de la question 34 du tableau 8a, 83,7% de l'ensemble de nos sujets estiment qu'il devrait effectivement y avoir des activités de ce genre offertes à l'école. Les filles obtiennent le pourcentage d'accord le plus élevé (90,9%) comparativement à 75,2% pour les garçons. Étrangement, ce sont les sujets avec une moyenne générale entre 60 et 69% et les sujets du troisième secondaire qui ont les pourcentages de désaccord les plus élevés avec 29,6% et 25%.

La dernière partie du tableau 8a comprend les données sur la possibilité d'avoir à l'école des activités socio-politiques (conférences, débats,...). Avec un pourcentage de 48,7% en accord pour l'ensemble de nos sujets et un pourcentage de 51,3% en désaccord, nous pouvons croire que ce genre d'activités n'obtient pas la faveur des jeunes. Les jeunes qui semblent un peu plus intéressés par les activités socio-politiques appartiennent aux sujets du secondaire V (70,3%). Nous pouvons supposer que nos sujets n'ont pas atteint la maturité nécessaire pour apprécier ce genre d'activités.

Le tableau 8b montre les données recueillies pour les activités scientifiques, récréatives, de pastorale et pour des séances d'information sur l'avenir. À la question 36 du questionnaire nous avons interrogé nos sujets sur la possibilité d'avoir à l'école des activités scientifiques (expositions, explorations, visites organisées,...). Plus de la moitié (64,5%) de nos jeunes sont en accord avec cette démarche par contre plus du tiers (35,5%) ont affirmé le contraire. Les garçons (68%) ont un pourcentage d'accord plus élevé que les filles (60,6%). Nous constatons une certaine croissance dans les pourcentages d'accord au niveau du rendement scolaire ainsi qu'au niveau du degré scolaire. Cependant, après avoir vérifié les données, nous avons remarqué que très peu de nos sujets (14,8%) ont répondu fortement en accord tandis qu'une plus grande proportion des sujets (24,1%) ont répondu fortement en désaccord.

Doit-on organiser des activités récréatives (soirées dansantes, journée sportive,...) à l'école? La deuxième section du tableau 8b nous apprend que la majorité (83,7%) des jeunes qui réussissent sont en accord avec ce genre d'activités offertes par l'école. Cette fois, les filles (87,8%) ont un pourcentage d'accord plus élevé que les garçons (79,3%). Étrangement, ce sont les sujets du secondaire V (94,4%) et ceux qui ont une moyenne générale de 80% et plus (90,1%) qui obtiennent les pourcentages d'accord les plus hauts.

Les jeunes qui réussissent, souhaitent-ils des activités de pastorale à l'école? La lecture de la troisième partie du tableau 8b nous précise que non, 70,6% de l'ensemble de nos sujets ne sont pas en accord avec ce type d'activités. Garçons et filles se rejoignent pour un désaccord majoritaire. Nous pouvons cependant constater une certaine progression des pourcentages d'accord selon les notes et le degré scolaire. Ce sont les sujets du secondaire V qui obtiennent le pourcentage d'accord le plus élevé avec seulement 55,5%.

À la question 39, nous avons demandé à nos jeunes qui réussissent, si à l'école il devrait être possible de savoir ce qui les attend sur le marché du travail, au CEGEP et à l'Université. L'accord très majoritaire de nos sujets avec 96,4% pour l'ensemble, nous parle de lui-même. Qu'importe le sexe, la demeure, la moyenne générale et le degré, nos jeunes sont très fortement d'accord pour être informés des possibilités d'avenir. Ils ont le désir de connaître ou du moins d'avoir un aperçu de ce qui les attend sur le marché du travail, au CEGEP et à l'Université.

Pour résumer la section 8 qui a trait au climat de l'école, nous avons pu constater que les jeunes qui réussissent dans leurs études se sentent assez bien dans l'école fréquentée, qu'ils accordent une certaine importance aux règlements et à la discipline, qu'ils aimeraient avoir des activités artistiques et récréatives organisées par l'école, et surtout qu'ils souhaitent

être informés de ce qui les attend sur le marché du travail, au CEGEP et à l'Université.

3.9 SECTION 9 LA DISCIPLINE DU JEUNE

Les données de cette section ont été analysées d'après les différentes réponses choisies par nos sujets. La question 40 comportait un choix de quatre réponses concernant le nombre d'heures/semaine consacrées pour les études ou travaux à la maison. Les choix de réponses sont : A= plus de 10 heures/semaine; B= de 6 à 10 heures/semaine; C= de 2 à 5 heures/semaine; D= moins de 2 heures/semaine.

Le tableau 9a nous informe que la plus grande proportion (38,6%) des jeunes qui réussissent dans leurs études, consacrent en moyenne de 2 à 5 heures par semaine pour leurs études ou travaux à la maison, suivie de près par 38% des sujets qui en consacrent moins de 2 heures par semaine. Seulement 18,3% de nos jeunes consacrent entre 6 et 10 heures par semaine et 5,1% en consacrent plus de 10 heures. En nous référant à l'enquête du Ministère de l'Éducation (1991) effectuée auprès des décrocheurs et décrocheuses, nous avons constaté que près du tiers (32,5%) de ceux-ci consacraient moins de 2 heures par semaine pour leurs travaux ou études à la maison. Il nous est apparu qu'un décrocheur sur cinq

SECTION 9

Questions 40 et 41

TABLEAU 9a
LA DISCIPLINE DU JEUNE

	SEXE		DEMEURE				NOTES			DEGRÉ				
	M	F	P.M.	P	M	M.BP	P.BM	60-69	70-79	+ 80	III	IV	V	
Q40	A	5,1	4	5,6	10	0	0	0	6,5	1,2	7,8	1,7	2,3	11,1
	B	15,4	21,2	18,4	30	14,8	21,4	0	14,7	20,4	19,6	12,5	13,9	31,4
	C	37,1	40,4	41,1	30	29,6	42,8	0	31,1	42,1	43,1	26,7	43	44,4
	D	42,4	34,4	34,9	30	55,6	35,8	100	47,7	36,3	29,5	59,1	40,8	13,1
Q41	A	6,1	4	5,6	10	3,7	0	0	4,9	4,8	5,8	5,3	2,3	9,2
	B	28,8	26,2	24,1	40	37	35,7	25	24,5	30,1	25,4	10,7	25,5	48,1
	C	65,1	69,8	70,3	50	59,3	64,3	75	70,6	65,1	68,8	84	72,2	42,7

Q40= nombre d'heures d'étude à la maison par semaine

Q41= nombre d'heures d'étude à l'école par semaine

SECTION 9

Questions 42 et 43

TABLEAU 9b
LA DISCIPLINE DU JEUNE

	SEXE		DEMEURE				NOTES			DEGRÉ				
	M	F	P.M.	P	M	M.BP	P.BM	60-69	70-79	+ 80	III	IV	V	
Q42	A	52,5	34,3	41,1	60	51,8	21,4	100	37,7	46,9	41,1	33,9	55,8	33,3
	B	34	40,4	38,4	30	25,9	64,2	0	40,9	33,7	37,2	46,4	26,7	42,5
	C	9,2	23,2	20,5	0	18,5	14,4	0	16,3	15,6	19,6	17,8	16,2	16,6
	D	4,3	2,1	0	10	3,8	0	0	5,1	3,8	2,1	1,9	1,3	7,6
Q43	A	19,5	12,1	15,6	20	18,5	21,4	0	24,5	13,2	7,8	14,2	10,4	25,9
	B	18,5	14,1	16,3	30	18,5	3,7	25	16,3	18	23,5	10,7	20,9	14,8
	C	57,7	72,7	65,9	40	59,2	64,2	75	57,3	66,2	64,7	75	67,4	51,8
	D	4,3	1,1	2,2	10	3,8	10,7	0	1,9	2,6	4	,1	1,3	7,5

Q42= nombre d'heures pour les loisirs par semaine

Q43= nombre d'heures pour un emploi par semaine

(29,7%) avait admis n'allouer aucun temps et que 29,3% investissaient de 2 à 5 heures par semaine.

D'après les données de la première partie du tableau 9a, nous pouvons remarquer que les filles semblent plus studieuses que les garçons. Dans l'ensemble, 65,9% des filles consacrent entre 2 et 10 heures/semaine pour leurs études et travaux à la maison comparativement à 57,1% pour les garçons. Ajoutons que les pourcentages les plus élevés pour le temps alloué aux études et travaux à la maison, plus de 10 heures/semaine, se situent chez nos sujets ayant une moyenne générale de 80% et plus (7,8%) et chez les élèves du secondaire V (11,1%).

La deuxième partie du tableau 9a montre les données de la question 41 de notre questionnaire. Cette question comprenait trois choix de réponses: A = plus de 5 heures/semaine; B = de 2 à 5 heures/semaine; C = moins de 2 heures/semaine, pour le nombre d'heures consacrées aux travaux ou études à l'école.

À partir de ces données, nous pouvons remarquer que peu de jeunes qui réussissent, consacrent de leur temps pour travailler à l'école en dehors des cours. Effectivement, 67,5% de l'ensemble de nos sujets allouent moins de 2 heures par semaine pour leurs travaux ou études à l'école. Les jeunes qui consacrent le plus de leur

temps sont en secondaire V et l'analyse approfondie des données nous a révélé qu'ils ont une moyenne générale de 80% et plus.

Le tableau 9b comprend les données se rapportant au nombre d'heures/semaine consacrées pour les loisirs et pour un emploi. Les choix de réponses pour les questions 42 et 43 étaient: A = plus de 10 heures/semaine; B = de 6 à 10 heures/semaine; C = de 2 à 5 heures/semaine; D = moins de 2 heures/semaine et D = aucune pour la question 43.

Combien d'heures par semaine nos jeunes qui réussissent allouent-ils à leurs loisirs, sports ou sorties? La répartition pour l'ensemble de nos sujets est de 43,6% pour plus de 10 heures/semaine, 37,1% pour de 6 à 10 heures/semaine, 16,8% pour 2 à 5 heures/semaine et 2,5% pour moins de 2 heures/semaine. Nous constatons que les garçons (52,5%) allouent plus de temps pour leurs loisirs que les filles (34,3%). Les sujets qui accordent le moins de temps à leurs loisirs sont les jeunes qui habitent avec leurs deux parents, ceux qui habitent avec leur mère et un beau-père, ceux qui ont une moyenne générale entre 60 et 69% et nos sujets des secondaires III et V.

Combien d'heures par semaine nos jeunes qui réussissent consacrent-ils pour un emploi? Lorsqu'on examine les données de la deuxième partie du tableau 9b, nous constatons que les jeunes du

secondaire V sont la catégorie de jeunes qui consacrent le plus d'heures pour un emploi car 25,9% de ceux-ci travaillent plus de 10 heures/semaine. Nous remarquons que les garçons sont plus nombreux que les filles à consacrer des heures pour un emploi.

Comparativement aux décrocheurs et décrocheuses, les jeunes qui réussissent allouent un moins grand nombre d'heures pour un emploi. L'enquête du Ministère de l'Éducation (1991) souligne que 64,7% des décrocheurs et décrocheuses travaillaient plus de 15 heures/semaine et que 35,3% en travaillaient moins de 15 heures.

Le résumé de cette section nous apprend que les jeunes qui réussissent leurs études ne consacrent pas beaucoup plus de temps pour leurs travaux et études à la maison que les décrocheurs et décrocheuses. Nos jeunes n'investissent pas d'avantage de temps dans leurs études en dehors des cours à l'école. Ils allouent beaucoup d'heures par semaine pour leurs loisirs, sports ou sorties. La différence la plus marquée se situe dans les heures consacrées pour un emploi. Les jeunes qui réussissent consacrent beaucoup moins d'heures par semaine pour un emploi que les jeunes qui décrochent.

SECTION 10 Questions 44 et 45

TABLEAU 10a
LES TRAVAUX À LA MAISON

	SEXE		DEMEURE				NOTES			DEGRÉ				
	M	F	P.M.	P	M	M.BP	P.BM	60-69	70-79	+ 80	III	IV	V	
Q44	A	2	10,1	7	0	3,7	0	0	3,2	6	9,8	10,7	4,6	3,7
	B	7,2	3	5,6	20	0	0	0	11,4	1,2	3,9	7,1	3,4	5,5
	C	5,1	16,1	11,3	0	11,1	7,1	0	6,5	13,2	11,7	16	5,8	12,9
	D	78,3	64,6	70,9	70	74	78,5	100	72,1	77,1	60,7	64,2	80,2	64,8
	E	7,4	6,2	5,2	10	11,2	14,4	0	6,8	2,5	13,9	2	6	13,1
Q45	A	62,8	55,5	62,4	70	48,1	50	25	55,7	67,4	50,9	51,7	60,4	64,8
	B	10,3	6	8,5	10	3,7	14,2	0	11,4	48	9,8	8,9	3,4	14,8
	C	10,3	12,1	11,3	10	14,8	0	25	13,1	9,6	11,7	14,2	10,4	9,2
	D	16,6	26,4	17,8	10	33,4	35,8	50	19,8	18	27,6	23,2	25,8	11,2

Q44= l'aide pour les travaux

Q45= le travail à la maison

SECTION 10 Questions 46 à 48

TABLEAU 10b
LES TRAVAUX À LA MAISON

	SEXE		DEMEURE				NOTES			DEGRÉ				
	M	F	P.M.	P	M	M.BP	P.BM	60-69	70-79	+ 80	III	IV	V	
Q46	A	64,9	60,6	63,8	80	66,6	42,8	50	44,2	72,2	70,5	60,7	59,3	70,3
	B	35,1	39,4	36,2	20	33,4	57,2	50	55,8	27,8	29,5	39,3	40,7	29,7
Q47	A	43,2	38,3	43,9	30	29,6	42,8	25	34,4	34,9	58,8	23,2	41,8	57,4
	B	56,8	61,7	56,1	70	70,4	57,2	75	65,6	65,1	41,2	76,8	58,2	42,6
Q48	A	58,7	71,7	68	50	51,8	78,5	25	57,3	72,2	62,7	67,8	60,4	68,5
	B	41,3	28,3	32	50	48,2	21,5	75	42,7	27,8	37,3	32,2	39,6	31,5

Q46= diversité de volumes

Q47= ordinateur

Q48= aide des parents

3.10 SECTION 10 LES TRAVAUX À LA MAISON

Le tableau 10a comprend les données qui nous révéleront qui apporte l'aide nécessaire pour l'exécution des travaux à la maison et de quelle façon nos jeunes qui réussissent travaillent-ils à la maison?

En ce qui concerne l'aide pour les travaux, nous remarquons qu'en général nos jeunes qui réussissent, travaillent seul (71,6%), certains travaillent avec un peu tout le monde de la maison (10,7%), avec un ou une ami(e) (6,5%), avec leur père ou leur mère (6,1%) et avec un frère ou une soeur (5,1%).

En comparant garçons et filles, nous constatons que les filles (10,1%) sont plus nombreuses que les garçons (2%) à demander de l'aide de leurs parents ainsi que d'un peu tout le monde de la maison avec 16,1% pour les filles et 5,1% pour les garçons. Ces derniers tant qu'à eux, sont plus nombreux à demander l'aide d'un frère ou d'une soeur (7,2%) et à travailler seul (78,3%).

L'analyse des données selon le rendement scolaire et le degré, nous a révélé que ce sont les jeunes avec une moyenne générale de 80% et plus et nos sujets du secondaire III qui demandent le plus de l'aide pour l'exécution de leurs travaux à la maison.

La deuxième partie du tableau 10a nous révèle les façons dont nos jeunes travaillent à la maison. Nos sujets travaillent-ils en toute tranquillité dans leur chambre, dans une pièce spécialement aménagée, dans la cuisine ou au salon en écoutant de la musique ou la télévision.

Pour l'ensemble de nos sujets, 59,4% préfèrent s'isoler dans leur chambre afin d'étudier en toute tranquillité. Cependant, 21,3% de nos jeunes qui réussissent, travaillent au salon soit en écoutant de la musique ou la télévision.

L'analyse des données selon le sexe nous précise que les garçons (62,8%) préfèrent davantage travailler dans leur chambre que les filles (55,5%). Ces dernières (26,4%) travaillent davantage au salon que les garçons (16,6%). Ce sont nos sujets qui habitent avec leur mère seulement (70%) et avec leurs deux parents (62,4%) qui ont les pourcentages les plus élevés pour du travail exécuté en toute tranquillité. En regard du rendement scolaire, nous pouvons constater que nos sujets avec une moyenne générale de 80% et plus sont très nombreux (27,4%) à travailler dans le salon avec de la musique ou la télévision. Enfin, soulignons que plus nos sujets sont avancés dans leur scolarité, plus ils travaillent en toute tranquillité.

Le tableau 10b comprend la suite des données se rapportant aux travaux à la maison. Nous avons voulu savoir si les jeunes qui réussissent sont bien outillés pour leurs travaux à la maison. Ont-ils à leur disposition une grande diversité de volumes, un ordinateur ou bien la disponibilité des parents pour aller chercher ce dont ils ont besoin à la bibliothèque ou ailleurs? Pour les trois parties du tableau 10b, deux choix de réponses étaient possibles: A = oui; B = non.

La première partie de ce tableau nous montre que 62,9% de l'ensemble de nos sujets ont à leur disposition de nombreux livres, encyclopédies, dictionnaires, revues,...pour l'exécution de leurs travaux à la maison. La lecture des données selon le rendement et le degré scolaire nous apprend que nos sujets les moins bien pourvus dans ce genre de matériel sont nos jeunes avec une moyenne générale entre 60 et 69% (44,2%) tandis que nos sujets du secondaire V (70,3%) semblent bien pourvus.

Les jeunes qui réussissent ont-ils un ordinateur à la maison? La deuxième partie du tableau 10b nous renseigne sur le fait que 68,4% de l'ensemble de nos sujets n'ont pas d'ordinateur à la maison. Nous remarquons que les plus nombreux parmi nos sujets à posséder un ordinateur sont ceux qui ont une moyenne générale de 80% et plus (58,8%) et nos sujets du secondaire V (57,4%).

Les parents des élèves qui réussissent, sont-ils disponibles pour aller avec eux chercher ce dont ils ont besoin pour leurs travaux soit dans une bibliothèque ou ailleurs? En effet, 65% des parents de nos sujets sont disponibles pour ces démarches. Les filles (71,7%) semblent plus avantagées que les garçons (58,7%). Les jeunes qui habitent avec leurs deux parents (68%) semblent eux aussi très avantagés ainsi que ceux qui habitent avec leur mère et un beau-père (78,5%). Ce sont les jeunes qui habitent avec leur père seulement (50%) et avec leur mère seulement (48,2%) ainsi que nos sujets qui ont une moyenne générale entre 60 et 69% (42,7%) qui nous apparaissent les moins avantagés.

En résumé, cette section nous apprend que les jeunes qui réussissent dans leurs études, travaillent généralement seul(e)s à la maison et qu'ils semblent aimés mieux travailler en toute tranquillité dans leur chambre. Nos sujets ont, pour la plupart, de nombreux livres de référence à leur disposition pour exécuter leurs travaux à la maison. Enfin, la majorité de nos jeunes n'ont pas d'ordinateur à la maison; par contre leurs parents sont assez disponibles pour aller chercher avec eux ce dont ils ont besoin pour leurs travaux.

TABLEAU 11

L'ÉCOLE DOIT FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT...

	SEXE			DEMEURE				NOTES			DEGRÉ		
	M	F	P.M.	P	M	M.BP	P.BM	60-69	70-79	+ 80	III	IV	V
A	46,3	45,4	43,9	40	40,7	71,4	50	34,4	46,9	54,9	35,7	51,1	44,4
B	24,7	7	18,4	10	22,2	0	0	11,4	15,6	23,5	10,7	9,3	35,1
Q49 C	4,1	13,1	7,8	10	7,4	7,1	50	14,7	7,2	3,9	14,2	8,1	3,7
D	6,1	4	4,2	0	7,4	7,1	0	13,1	2,4	0	3,5	5,8	5,5
E	18,8	30,5	25,8	40	22,3	14,4	0	26,4	27,9	17,7	35,9	25,7	11,3

A= des connaissances

B= des capacités intellectuelles

C= des talents artistiques

D= des habiletés manuelles

E= des valeurs comme le sens de la vie, le travail, etc.

TABLEAU 12
LES MOTIFS DE FRÉQUENTATION SCOLAIRE

	SEXE		DEMEURE				NOTES			DEGRÉ			
	M	F	P.M.	P	M	M.BP	P.BM	60-69	70-79	+ 80	III	IV	V
A	50,5	41,4	49,6	30	25,9	50	25	22,9	50,6	64,7	32,1	47,6	59,2
B	18,5	25,2	20,5	40	25,9	21,4	25	36	18	11,7	32,1	22	12,9
Q50 C	60,8	67,6	62,4	60	70,3	64,2	50	55,7	62,6	78,4	62,5	69,7	59,2
D	28,8	40,4	35,4	10	48,1	28,5	25	40,9	31,3	33,3	37,5	33,7	33,3
E	28,8	47,4	39,7	40	22,2	42,8	75	31,4	42,1	41,1	51,7	41,8	18,5

A= je réussis bien dans mes études

B= je suis obligé(e) par mes parents ou par la loi

C= je désire poursuivre des études supérieures

D= je ne me sens pas prêt(e) pour le marché du travail

E= j'ai de bons amis à l'école

3.11 CE QUE L'ÉCOLE DOIT FAVORISER

Nous allons terminer l'analyse de nos données par l'examen des deux derniers tableaux. Le tableau 11 comporte les données se rapportant à ce que l'école doit favoriser pour nos sujets et le tableau 12 à ce qui les motivent à la fréquenter.

Pour terminer notre enquête nous avons demandé à nos jeunes qui réussissent quel développement l'école doit-elle favoriser et pour finir quels sont les trois principaux motifs qui les incitent à persévérer dans leurs études?

Les données du tableau 11 nous ont appris que 44,2% de nos sujets estiment que l'école doit favoriser le développement des connaissances, 24,4% considèrent qu'elle doit développer les valeurs comme le sens de la vie, du travail, etc., 17,7% ont répondu le développement des capacités intellectuelles, 8,6% pour les talents artistiques et seulement 5,1% pour les habiletés manuelles.

Lorsque nous examinons ces données selon le sexe, nous remarquons que les filles et les garçons se rejoignent pour le développement des connaissances. Les garçons sont cependant plus nombreux (24,7%) que les filles (7%) pour ce qui est du développement des capacités intellectuelles. Par contre, les filles l'emportent pour le développement des valeurs.

L'examen des données de ce tableau selon les notes et le degré nous révèle que plus le rendement scolaire est élevé, plus grande est la proportion des jeunes qui estiment que l'école doit favoriser le développement des connaissances et des capacités intellectuelles. Nous constatons que les résultats sont sensiblement les mêmes selon le degré scolaire.

3.12 LES MOTIFS DE FRÉQUENTATION SCOLAIRE

Avec la dernière question de notre questionnaire nous avons voulu faire ressortir les principaux motifs qui suscitent la persévérance scolaire des jeunes. Pour cette question, nous avons demandé à nos sujets de choisir parmi cinq motifs de fréquentation, les trois principales raisons qui les motivent à fréquenter l'école. Le premier choix d'une grande proportion de nos sujets (65,1%) s'est arrêté sur le désir de poursuivre des études supérieures. Le second choix a été parce qu'ils réussissent bien dans leurs études (46,1%), le troisième parce qu'ils ont de bons amis à l'école (38,4%), le quatrième choix parce qu'ils ne se sentent pas prêts pour le marché du travail (35,3%) et le dernier choix (22,6%) parce qu'ils sont obligés par leurs parents ou par la loi.

L'analyse du tableau 12 selon le sexe nous a révélé que les garçons (50,5%) sont davantage motivés par leur réussite que les filles

(41,4%). Cependant, ces dernières sont plus nombreuses à se sentir obligée, à désirer poursuivre des études supérieures, à ne pas être prêtes pour le marché du travail et à avoir de bons amis à l'école.

L'examen selon le rendement scolaire montre bien que plus le rendement est élevé, plus nombreux sont les sujets à vouloir poursuivre des études supérieures et ces sujets sont davantage motivés par leur réussite. À l'inverse, les jeunes qui réussissent avec la note de passage (entre 60 et 69%) se sentent plus obligés d'aller à l'école que nos autres catégories et ils ne se sentent pas prêts pour le marché du travail.

En analysant les données du tableau 12 selon le degré scolaire nous pouvons constater que **plus la scolarité est avancée plus grande est la motivation selon la réussite dans les études.** Il est étonnant de remarquer que nos sujets de secondaire V sont moins motivés que les autres à poursuivre des études supérieures. **Les sujets du secondaire III tant qu'à eux se sentent davantage obligés d'aller à l'école, ne se sentent pas prêts pour le marché du travail et ils sont la catégorie de nos jeunes qui sont les plus motivés par la présence des amis.**

Pour terminer ce chapitre nous présentons un tableau-synthèse qui fait ressortir les conditions les plus significatives de notre recherche. Les données présentées dans ce dernier tableau sont les

TABLEAU 13
SYNTHESE DES CONDITIONS LES PLUS SIGNIFICATIVES

LES FORMULES PÉDAGOGIQUES	cours magistraux	80,5	travail en équipe	83,2
	exposé informel	87,8		
LE MATÉRIEL DIDACTIQUE	audiovisuels	75,5	documents variés	82,1
	ordinateur	83,2		
LES PROGRAMMES	objectifs	84,7	satisfaction des cours	62,5
LES TRAVAUX SCOLAIRES	travail libre	84,1		
L'ÉVALUATION	plusieurs tests	86,6	examens objectifs	84,2
LES RELATIONS PROF-ÉLÈVES	encourager	73,6	disponibilité-récupération	82,7
	disponibilité-rencontres	87,7	respect	91,4
	relations franches	87,2		
LE CLIMAT DE L'ÉCOLE	règlements et discipline	74,6	activités artistiques	83,7
	activités récréatives	83,7	avenir	96,4
LA DISCIPLINE DU JEUNE	2 à 5 heures/semaine	38,6	moins de 2 heures/semaine	67,5
	pour l'étude à la maison		pour l'étude à l'école	
	plus de 10 heures/semaine	43,6	2 à 5 heures/semaine pour	65,6
	pour les loisirs		un emploi	
LES TRAVAUX À LA MAISON	travaillent seul(e)s	71,6	en toute tranquillité	59,4
	diversité de volumes	62,9	disponibilité des parents	65
L'ÉCOLE DOIT FAVORISER LE...	développement des connaissances	44,2		
LES MOTIFS DE FRÉQUENTATION	le désir de poursuivre des études supérieures	65,1		

pourcentages obtenus pour l'ensemble de nos sujets et ce, pour chacune des sections à l'étude. Nous pouvons constater que pour chacune de ces sections, une ou plusieurs conditions sont considérées comme étant favorables à divers degrés, à la réussite scolaire d'après nos étudiants du secondaire qui ont participé à la recherche. Les pourcentages les plus élevés se retrouvent pour certaines formules pédagogiques, pour quelques types de matériel didactique, certaines formes d'évaluation, pour les relations professeur-élève ainsi que pour le climat de l'école. Nous pouvons donc considérer ces quelques conditions comme étant les plus significatives pour notre recherche.

Nous verrons plus loin au chapitre suivant, d'autres éléments susceptibles d'explicitier davantage les données de nos différents tableaux. De plus, nous soulevons une discussion en faisant des liens avec les décrocheurs et décrocheuses et nos jeunes qui persévèrent et enfin nous apportons d'autres questions ou recherches souhaitables et nous présentons une conclusion qui comprend certaines recommandations pour les intervenants du milieu éducatif.

CHAPITRE IV

Discussion et conclusion

Dans ce chapitre, nous tentons de dégager les principaux constats de notre étude et nous établissons des liens avec ceux de l'abandon scolaire. Nous examinons dans quelle mesure notre enquête répond à nos questions de recherche et nous exposons les limites de notre étude. Enfin, nous proposons quelques recommandations pour agir à titre préventif ou curatif sur l'échec et l'abandon scolaire.

4.1 Discussion des résultats

Rappelons brièvement que notre étude porte sur les principaux aspects de l'enseignement et de l'apprentissage et que nous sommes allés explorer les caractéristiques individuelles, et scolaires des jeunes du secondaire qui persévèrent et réussissent dans leurs études.

Les caractéristiques socio-personnelles des jeunes qui réussissent sont semblables à celles des jeunes qui décrochent. La population de notre enquête est principalement constituée de jeunes ayant entre quatorze et dix-huit ans. Nous savons que le plus gros pourcentage des abandons s'effectue vers l'âge de seize ou dix-sept ans.

Nous avons consulté autant de garçons que de filles et presque tous étaient en formation générale (96,9%). La majorité de la population répondante de l'enquête effectuée auprès des décrocheurs

et décrocheuses (MEQ, 1991) était également en formation générale (94,2%). Cependant, leur répartition selon le sexe était de 55,9% de garçons et 44,1% de filles. Ces derniers pourcentages viennent confirmer les révélations des études sur le décrochage scolaire. Les garçons sont plus nombreux à abandonner leurs études que les filles. L'ensemble de nos jeunes était au deuxième cycle du secondaire et se répartissait de la façon suivante: 28,2% étaient en secondaire III; 43,6% étaient en secondaire IV; 28,2% étaient en secondaire V.

D'après les recherches effectuées pour la problématique de l'abandon scolaire, la situation familiale est un aspect très important. Tout d'abord, en ce qui concerne l'organisation de la famille, notre population est plus nombreuse à vivre dans un contexte familial biparental (71,9%) comparativement aux décrocheurs (62,1%) de l'enquête du Ministère de l'Éducation (1991). La proportion de nos jeunes qui habitaient en famille monoparentale (18,4%) est légèrement moins élevée que celle des jeunes décrocheurs (21,5%). Cependant, nos jeunes qui réussissent et les jeunes qui décrochent, qui vivaient avec un parent et son conjoint se rejoignent avec 9,14% et 9,6%. Ces légères différences nous permettent d'établir que l'organisation de la famille n'a pas de rôle déterminant dans la persévérance ou l'abandon scolaire. Certaines recherches ont avancé que le décrochage est plus élevé chez les jeunes qui vivent dans des milieux socio-économiques difficiles, dont les parents ont une faible scolarité. Malheureusement, nous ne sommes pas allés chercher du côté de la situation socio-

économique et de la scolarité des parents de nos sujets car notre étude porte presque essentiellement sur les divers aspects de l'enseignement et de l'apprentissage. L'école n'est-elle pas en première ligne face à ce grand défi de réussite scolaire?

La situation scolaire de nos jeunes est de loin l'aspect le plus marquant de notre étude. Notre population était essentiellement constituée de jeunes qui ont déclaré, réussir dans l'ensemble des matières. Ils persévèrent, réussissent et vivent dans des conditions qui semblent favorables à la réussite scolaire. Nous sommes en mesure d'affirmer que les jeunes qui prennent la décision d'abandonner leurs études avant l'obtention d'un diplôme secondaire découle, en grande partie, des expériences vécues à l'école durant les mois ou les années qui ont précédé.

Plusieurs recherches en ce sens (Murray, 1974. MEQ, 1991) ont déjà présenté que les échecs scolaires, les difficultés d'adaptation aux différents aspects du milieu scolaire (normes, exigences, relations avec les enseignants) constituent des facteurs qui provoquent l'abandon scolaire. Les décrocheurs et décrocheuses attribuent leurs difficultés scolaires à quatre raisons. D'abord, les enseignants et enseignantes; on critique leur manière d'enseigner ou leur attitude. Ensuite, ils ont confié avoir des difficultés d'apprentissage telles que le manque de concentration, le peu de mémoire, les difficultés de compréhension. Puis, ces jeunes avouent leur manque d'effort, leur paresse face aux

travaux scolaires et à l'étude. Enfin, une minorité attribue leur mauvais rendement à leur comportement délinquant (ils n'aiment pas l'école et ils ont envie de s'amuser,...).

La manière d'enseigner des enseignants et enseignantes établit et conditionne le degré de participation de ces derniers et de leurs élèves. Les jeunes qui réussissent ont exprimé que l'utilisation de diverses formules pédagogiques peut-être favorable à la réussite. Ils sont majoritairement en accord avec les cours magistraux (80,5%) mais ils le sont davantage avec les exposés informels (87,8%) et le travail en équipe (83,2%). De leur côté, les jeunes qui abandonnent, trouvent que les professeurs vont trop vite, qu'ils défilent la matière qu'ils ont à passer et qu'ils ne prennent pas le temps de répondre aux questions. Ils seraient impatients surtout avec les élèves en difficulté. Ces jeunes désirent des cours intéressants, des professeurs qui expliquent bien, c'est-à-dire clairement et de différents façons, ils veulent être consultés sur les méthodes d'enseignement.

Nous pouvons donc considérer comme des ingrédients de réussite, l'application de diverses méthodes d'enseignement, l'importance d'un discours simple et clair et une consultation auprès des jeunes sur les méthodes d'enseignement. Pour rendre le contenu d'un enseignement plus intéressant, du matériel didactique varié est disponible dans la plupart des institutions scolaires. D'après les jeunes qui réussissent, des appareils audiovisuels, des documents et livres

pertinents et variés ainsi que l'utilisation de l'ordinateur, peuvent être favorables à la réussite. Nous ajoutons que ces outils pédagogiques peuvent être de très bons moyens pour varier l'enseignement.

Nous avons pu identifier un autre constat, l'intérêt pour les cours. Que les jeunes soient en situation de réussite ou d'abandon, plus du tiers des jeunes consultés sont insatisfaits de la plupart des cours ou ceux-ci ne les intéressent pas. Il y a donc lieu de croire que de gros efforts doivent être faits de la part des professeurs et des administrateurs scolaires car les jeunes dénoncent depuis un certain temps, cette navrante réalité.

Les jeunes ont souvent de la difficulté à comprendre le pourquoi de certaines matières et de certains travaux. Les jeunes qui réussissent nous ont appris qu'il est très important de connaître de façon précise, les objectifs des programmes et des travaux scolaires. La plupart des élèves n'accordent pas de valeur aux activités routinières ni aux activités qui n'ont pas de sens pour eux, et ils limitent alors leurs efforts. Cependant, quand un travail auquel ils trouvent du sens présente un défi ou qu'ils sont en mesure d'en voir la pertinence, leur motivation augmente et leurs efforts s'accroissent, en autant bien sûr qu'ils se sentent capables de bien effectuer le travail et qu'ils disposent des outils et du soutien nécessaires.

Les travaux scolaires doivent avoir du sens pour les jeunes mais ils peuvent prendre différentes formes. Les jeunes qui réussissent nous ont donné leur opinion sur quelques types de travaux exigés en classe. Tout d'abord, ils sont très majoritaires (84,1%) pour avoir du temps en classe pour commencer les travaux et questionner le professeur au besoin. Ensuite, ils n'apprécient pas tellement l'apprentissage par coeur et les travaux longs. Ils préfèrent les travaux plus pratiques tels que les rapports et les résumés.

L'évaluation fait partie intégrante du processus d'apprentissage. C'est en grande partie, l'évaluation qui amène les contrariétés et les découragements chez les jeunes. Celle-ci peut également prendre diverses formes. Les jeunes qui réussissent ont démontré une certaine préférence pour une évaluation continue c'est-à-dire à partir de plusieurs petits tests couvrant différentes parties d'un programme et pour les examens objectifs. Nous ne connaissons pas l'avis des décrocheurs sur cet aspect de l'enseignement et nous en sommes désolés. Cependant, nous croyons pouvoir affirmer que les préférences en cette matière pour les jeunes qui décrochent, devraient sensiblement rejoindre les préférences des jeunes qui réussissent car ne sont-ils pas du même côté de la barrière pour plusieurs aspects de notre étude.

Les relations avec le personnel enseignant de l'école ont souvent été identifiées comme un facteur important dans la réussite éducative.

Les jeunes qui décrochent ont déclaré être à l'aise avec la majorité de leurs professeurs mais ces derniers sont souvent pointés comme la source de leurs difficultés dans certaines matières. Les décrocheurs affirment être à l'aise avec le personnel enseignant mais pas au point de confier leurs problèmes à l'un d'entre eux. Par contre, nos jeunes qui réussissent, ont exprimé le désir que les professeurs soient à l'écoute de leurs difficultés scolaires ou personnelles.

En ce qui concerne la disponibilité des professeurs en dehors des heures de cours, l'opinion des deux catégories de jeunes se ressemble. Selon eux, une certaine disponibilité de la part des enseignants en dehors des heures de cours est un aspect important et les jeunes considèrent que la majorité de leurs enseignants sont assez disponibles.

Les qualités personnelles des enseignants a également été à l'étude pour les jeunes qui réussissent et pour les jeunes qui abandonnent. Les jeunes qui réussissent, veulent des professeurs qui encouragent et motivent tandis que les jeunes qui abandonnent, s'en prennent aux professeurs qui découragent et démotivent. Les jeunes qui réussissent, accordent une très grande importance au respect et à des relations franches et amicales. Les jeunes qui décrochent, accordent également une grande importance au respect, à la justice et à des relations franches et amicales. Donc, qu'ils soient en situation de

persévérance ou d'abandon, les jeunes souhaitent des professeurs qui sont psychologues, respectueux des élèves, souriants et justes.

L'école, comme on l'appelle très souvent, est un milieu de vie. Conséquemment, elle se doit d'être accueillante et agréable pour les individus qui la fréquentent. Cependant, le tiers des jeunes qui réussissent et environ la moitié des jeunes qui décrochent, ne s'y sentent pas à l'aise, n'ont jamais aimé l'école ou n'aimaient pas leur école en particulier à cause de l'ambiance, du climat qui y régnait.

À partir de cette constatation, nous aurions pu croire que l'opinion des jeunes face aux exigences du milieu scolaire soit très critique. Or, les données recueillies dans les deux camps, nous obligent à faire le constat que les exigences de l'école sont correctes. Les jeunes qui réussissent, croient dans l'importance des règlements et de la discipline pour la réussite et les jeunes qui décrochent, croient que c'est leur manque de volonté qui a fait que certaines exigences n'ont pas été satisfaites.

Pour améliorer le climat qui règne dans l'école, certaines activités parascolaires peuvent être une source de plaisir que procure l'école. Les jeunes qui réussissent nous ont donné leurs préférences pour certaines de ces activités. Ils sont, en très grande proportion, en accord avec des activités artistiques telles que des pièces de théâtre, des concerts, des films, etc. et avec des activités récréatives telles que

des soirées dansantes, des journées sportives, etc.. En plus, les jeunes qui réussissent, ont nettement souligné l'importance d'avoir des ateliers d'information sur l'avenir, sur ce qui les attend sur le marché du travail ou sur la poursuite d'études supérieures.

L'école a de grandes responsabilités dans la persévérance comme dans l'abandon scolaire. Or, les jeunes ont également une grande part de ces responsabilités qui leur revient. Ils ont à s'élaborer une certaine discipline et une organisation du travail qui priorisent l'atteinte de leur réussite. En comparant la discipline des jeunes qui réussissent avec celle des jeunes qui décrochent, nous avons pu constater que ces jeunes ne consacrent pas beaucoup d'heures par semaine pour les travaux ou études à la maison. En effet, seulement 5,1% de nos jeunes et 3,4% des jeunes décrocheurs consacrent plus de 10 heures par semaine pour leurs études, 18,3% de nos jeunes et 12,9% des jeunes décrocheurs en consacrent de 6 à 10 heures, 38,6% de nos jeunes et 30,4% des jeunes décrocheurs entre 2 et 5 heures, 38% de nos jeunes et 33,5% des jeunes décrocheurs moins de 2 heures. Les données selon le rendement scolaire nous ont appris pour les jeunes qui réussissent avec une moyenne générale de 70% et plus que 3,7% de ces derniers consacrent plus de 10 heures par semaine pour leurs études, 20,1% entre 6 et 10 heures, 42,5% entre 2 et 5 heures et 33,6% moins de 2 heures.

Par contre, les jeunes qui réussissent et davantage de garçons, allouent plusieurs heures par semaine pour leurs loisirs. En effet, 43,6% des jeunes qui réussissent, allouent plus de 10 heures par semaine à leurs loisirs. Nous ne possédons pas les données correspondantes à cet aspect pour les jeunes qui décrochent mais nous pouvons avancer sans trop de risques que les jeunes qui décrochent allouaient également sinon plus d'heures par semaine pour leurs loisirs.

Nous pouvons cependant, comparer les heures par semaine consacrées pour un emploi. Comparativement aux jeunes qui décrochent, les jeunes qui réussissent, consacrent beaucoup moins d'heures à un emploi. La plus grande proportion des jeunes qui réussissent (25,9%) travaillent plus de 10 heures par semaine tandis que la plus grande proportion des jeunes qui décrochent (64,7%) travaillaient plus de 15 heures par semaine. Nous avons appris qu'un nombre considérable de jeunes sont attirés par le marché du travail et que cette attirance devient un important motif d'abandon.

L'organisation matérielle pour les travaux ou études à la maison peut dans une certaine mesure, être favorable à la réussite. Les jeunes qui réussissent nous ont fait découvrir qu'ils ne possèdent pas nécessairement de moyens plus avantageux pour la réussite de leurs études. Tout d'abord, la plupart de nos jeunes travaillent généralement seuls à la maison et préfèrent travailler en toute

tranquillité dans leur chambre. Cependant, la majorité de ces jeunes ont à leur disposition une certaine quantité de livres de référence leurs permettant d'exécuter leurs travaux par contre une très faible proportion possède un ordinateur à la maison. Enfin, la majorité des jeunes qui réussissent, affirment que leurs parents sont très disponibles pour leur venir en aide ou leur fournir les moyens nécessaires pour l'exécution de leurs travaux ou études.

Les études sur le décrochage scolaire ont souligné l'appartenance à un milieu socio-économiquement faible pour la majorité des jeunes qui abandonnent leurs études. Nous pouvons croire que leur organisation matérielle à la maison comporte certaines faiblesses. Dans ce sens, l'école doit être sensibilisée à ce manque et tenter de le combler par la mise en place de services qui pourraient venir en aide à ces jeunes.

La dernière comparaison entre les jeunes qui réussissent et les jeunes qui décrochent, concerne les motifs de fréquentation et d'abandon scolaires. Les principaux motifs d'abandon sont selon leur ordre d'importance, les difficultés scolaires (43,2%) tant sur le plan du rendement que celui du vécu, le travail (24,8%) et les difficultés personnelles ou familiales (13,3%). Les motifs de fréquentation sont: le désir de poursuivre leurs études pour l'obtention d'un diplôme (65,1%), le rendement scolaire (46,1%), les amis (38,4%) et les jeunes

qui réussissent ne se sentent pas prêts pour le marché du travail (35,3%).

À partir de ces différents motifs, nous pouvons identifier un élément commun, la motivation. Les jeunes qui réussissent nous apparaissent comme ayant une grande motivation tandis que les jeunes qui abandonnent sont démotivés et pour la plupart, ils ne voient pas de lumière au bout du tunnel. La motivation est donc un élément déterminant dans la réussite comme dans l'échec. L'école doit d'abord motiver l'élève et tout mettre en oeuvre pour la faire émerger.

En résumé, pour tous les jeunes qui la fréquentent, l'école devrait être particulièrement attentive à leurs attentes en s'assurant le concours de son personnel enseignant, professionnel et de sa direction. Les parents sont également au coeur de la réussite de leurs enfants et ils doivent leur donner leur appui et être à l'écoute de leurs besoins. La réussite scolaire exige l'engagement et la collaboration de chacun des agents concernés.

Notre étude permet de répondre, du moins partiellement, aux questions spécifiques posées à l'origine de nos travaux. Ces questions étaient: Quelles sont les principales conditions de la réussite scolaire, du point de vue des jeunes? Dans la réussite scolaire, quelles sont les responsabilités qui reviennent à chacun des agents concernés? Quelles

sont les démarches ou stratégies éducatives à l'école, en classe, à la maison, qui semblent favoriser le plus la réussite de l'élève?

4.2 Les limites de l'étude

Nous sommes conscients que notre étude comporte certaines limites dont les suivantes. Nous aurions pu consulter des jeunes inscrits dans d'autres formations ou programmes tels que la formation professionnelle, le programme Sports-Arts-Études. Nous aurions pu faire notre étude en comparant l'enseignement privé et l'enseignement public ou entre la formation générale et la formation professionnelle. Nous aurions pu tout aussi bien consulter une certaine proportion de jeunes susceptibles de décrocher afin d'avoir en mains toutes les données nécessaires à une analyse plus complète. Certains parmi nos jeunes (31,1%) ont un degré de réussite se situant entre 60 et 69%. Un examen attentif des conditions dites favorables à la réussite conduirait éventuellement à l'élimination ou à une discrimination des résultats par rapport au degré de réussite de ces derniers. Nous remarquerions possiblement l'absence ou une présence plus ou moins grande de certaines conditions dites favorables. Le milieu socio-économique et la scolarité des parents sont des aspects que nous n'avons pas touchés et qui auraient pu apporter certaines réponses à nos interrogations.

L'instrument de cueillette des données nous a permis d'identifier certains ingrédients qui peuvent être considérés comme favorables à la réussite. Cependant, certains éléments à l'étude ont été difficilement identifiables par un manque de données. Nous déplorons, le fait de n'avoir pas rencontré certains sujets en entrevue car ainsi nous aurions pu approfondir davantage nos questions de recherche. Enfin, soulignons la disponibilité des jeunes et leur intérêt pour des démarches comme la nôtre qui peuvent servir à l'élaboration de stratégies profitables pour tous. Il ne suffit pas d'en parler, il faut agir. Autant de limites qui peuvent laisser la place à d'autres études.

4.3 Autres questions ou recherches souhaitables

Les recherches effectuées auprès des jeunes qui décrochent et notre recherche effectuée auprès des jeunes qui réussissent ont apporté certains éléments permettant l'élaboration de stratégies pour la réussite. Cependant, la complexité de cette problématique et la nécessité d'y trouver des solutions soulèvent encore bien des questions. Tout d'abord, une analyse complète des nombreux facteurs reliés à l'abandon nous apparaît comme un préalable à l'identification des mesures à prendre pour corriger cette situation. Ensuite, quelles sont les mesures adéquates de prévention de l'échec au primaire? Comment l'école peut-elle venir en aide aux élèves qui vivent des situations personnelles et familiales difficiles? Enfin, comment l'école

peut-elle renforcer la collaboration et soutenir les parents dans leur rôle éducatif? Autant de questions qui peuvent servir à l'identification de problèmes et dont les réponses peuvent contribuer à identifier des solutions aux dits problèmes.

4.4 Conclusion

Notre étude tente d'identifier les principales conditions de la réussite scolaire et de les mettre en relation avec les caractéristiques personnelles de jeunes du secondaire qui réussissent.

Cette réalité qui en préoccupe plusieurs demande l'adoption de mesures innovatrices et dynamiques. Manifestement, l'école est en tête de liste suivie des jeunes, des parents et des administrateurs scolaires.

De son côté le Ministère de l'Éducation du Québec a déjà fait paraître un plan d'action sur la réussite éducative. Dans ce plan, le Ministère s'engage à mettre sur pied une équipe d'animation, de soutien et de conseil afin de fournir aux commissions scolaires et aux écoles qui le désirent toute l'information sur les multiples aspects de la réussite éducative, et tout le soutien nécessaire à son accomplissement.

Plusieurs écoles québécoises ont déjà réalisé des projets axés sur la prévention ou la correction de situations d'échec ou d'abandon scolaires. Les démarches entreprises jusqu'à maintenant résulte de la concertation de différents intervenants en éducation sans consultation auprès des jeunes. C'est ce que nous avons exploré en consultant des jeunes en situation de réussite à divers degrés.

Du point de vue de jeunes qui réussissent, l'école a certains changements à apporter au niveau de l'enseignement, de l'apprentissage et du climat de l'école. Les jeunes critiquent la façon d'enseigner, ils souhaitent un enseignement varié avec des formules originales et des travaux qui ont du sens pour eux. Ils réclament des professeurs "psychologues", motivateurs et respectueux des élèves. Enfin, les jeunes qui réussissent veulent une école dynamique qui favorise des activités auxquelles ils auront une part active. Une bonne communication, le sentiment d'être respecté et compris, l'appréciation des qualités d'un bon pédagogue, sont autant d'éléments pour la réussite scolaire que pour la qualité de vie.

BIBLIOGRAPHIE

Amégan, Samuel, *Exemples d'analyses de formules pédagogiques selon l'approche de Joyce, B. et Weil, M.*, Notes de cours, Université du Québec à Chicoutimi, 1992.

Archambault, Jean, Gagné, Marie-Patricia, Ouellet, Georges, *Réussir à l'école*, Guide méthodologique de la démarche d'amélioration du rendement scolaire, La Commission des écoles catholiques de Montréal, 1986.

Barclay, A, Cervantes, L.F., The thematic Apperception test as an index of personality attributes characterizing the adolescent academic drop-out, *Adolescence*, 4, 1969.

Bettelheim, B., How much can man change, in Schreiber, D., (Ed.): *Profile of the School Dropout* (pp. 215-224). New York: Random House. 1967.

Birzea, César, *La pédagogie du succès*, PUF, Paris, 1982.

Bloom, Benjamin, S., *Caractéristiques individuelles et apprentissages scolaires*, Fernand Nathan, Paris, Editions Labor. Bruxelles, 1979.

Bouchard, Jean-Marie, Pilon, Nicole, Archambault, Jocelyne, *Les modèles éducatifs des parents*, Université du Québec à Montréal, 1987.

Boucher, Francine, Avar, Jacqueline, *Réussir ses études*, Editions de Montagne, Ottawa, 1984.

Burniaux, J., *La réussite scolaire*, Editions Universitaires, Paris, 1968.

CEQ, *Donner à l'école les moyens de la réussite*, Avis au ministre de l'Éducation concernant les mesures à prendre pour accroître la persévérance scolaire, Québec, 1991.

CEQ, *Il ne suffira pas de dire*, Analyse du plan de lutte à l'abandon des études du ministre Pagé, Communications CEQ, Québec, 1991.

Commission Scolaire de Chicoutimi (La), *Abandons scolaires 1978-79*, La direction des services aux étudiants.

Conseil Supérieur de l'Éducation, *La réussite éducative de chaque élève: une responsabilité partagée*, Québec, 1992.

Fédération des commissions scolaires du Québec, *Le monde scolaire*, Revue de presse, Volume XVII numéro 12, 31 Janvier, 1994.

Gauthier, B., Recherche sociale, *De la problématique à la collecte des données*, Presses de l'Université du Québec, Québec, 1987.

Gilly, Michel, *Bon élève, mauvais élève*, Recherche sur les déterminants des différences de réussite scolaire à conditions égales d'intelligence et de milieu social, Librairie Armand Colin, Paris, 1969.

Gosselin, Lynda, Ouellet, Roland, Payeur, Christian, *Inventaire des pratiques favorisant la réussite scolaire dans les écoles primaires et secondaires du Québec*, Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRIRES), 1992.

Gouvernement du Canada, *Si tu penses à lâcher l'école, lis d'abord ceci!*, Affaires publiques et affaires de la jeunesse, Emploi et immigration Canada, Hull, 1991.

Langevin, Raymond, *Etude comparative du phénomène des abandons scolaires*, Université du Québec à Chicoutimi, 1979.

Leroy-Menier, Aline, Ouellet, Georges, *L'organisation fonctionnelle de la classe*, Commission des écoles catholiques de Montréal, 1988.

Le Quotidien, Lundi 27 janvier 1992. p.10, *Lutte au décrochage scolaire*, Chicoutimi.

Lichter, S.O., Rapien, E.B., Seikert, F.M., Slansky, M.A., *The drop-outs*, Glenco: Free Press, 1963.

Martin, Phyllis, Definitions, statistics, identification, in J.C. Gowan, G. D. Demos (Ed.): *The disadvantaged and potential dropout*, (pp. 81-150), Springfield: Book of Readings.

Ministère de l'Éducation du Québec, Direction générale de la recherche et du développement, *Indicateurs sur la situation de l'enseignement primaire et secondaire*, 1990, 1991, 1993.

Ministère de l'Éducation, *L'école...facile d'en sortir mais difficile d'y revenir*, Enquête auprès des décrocheurs et décrocheuses, Québec, Décembre 1991.

Ministère de l'Éducation, *Retard scolaire au primaire et risque d'abandon scolaire au secondaire*, Québec, Septembre 1991.

Ministère de l'Éducation du Québec, *Notre force d'avenir: l'éducation, Orientations, 1991-1993*.

Ministère de l'Éducation du Québec, *Chacun ses devoirs*, Plan d'action sur la réussite éducative, 1992.

Ministère de l'Éducation, Théberge, Andrée, *Les abandons scolaires: importance quantitative du phénomène, les raisons*, Québec, 1976.

Morissette, Dominique, *Supervision pédagogique et réussite scolaire*, Boucherville, Québec, 1992.

Morissette, Dominique, *Aspirations scolaires et orientations professionnelles des étudiants*, Université Laval, Québec, 1981.

Murray, Yves, *Abandon scolaire: revue et synthèse des caractéristiques de personnalité et du développement personnel*, Université de Montréal, 1974.

Ouellet, A., *Guide du chercheur*, Quelques éléments du zen dans l'approche holistique, Gaëtan Morin éditeur, Québec, 1990.

Pilon, Nicole, Archambault, Jean, *Mais qu'est-ce qui peut bien démotiver l'élève?*, Commission des écoles catholiques de Montréal, 1985.

Publication de la Fédération des enseignantes et enseignants de commissions scolaires (CEQ), *Bulletin FECS, Numéro 17, Janvier 1992*, Québec.

Revue semestrielle publiée par la Centrale de l'enseignement du Québec, *Options CEQ, numéro 2 pp. 7-31*, Automne 1991.

Savard, L., Mellouki, M., Ouellet, R., Payeur, C. *Ressources universitaires consacrées à la réussite scolaire dans les facultés et départements d'éducation des Universités francophones du Canada*, Editions du CRP, Sherbrooke, 1993.

Schreiber, D. Kaplan, B.A, *Dropout Studies, Design and Conduct*, Washington: National Education Association, 1965.

Théberge, Andrée, Fournier, Jacques, *Les abandons scolaires: importance, raisons, coûts, stratégies d'interventions*, Ministère de l'Éducation, Direction des Politiques et Plans, Québec, 1977.

Université Laval, CRIRES, CEQ, *La réussite scolaire, Expériences novatrices dans les écoles québécoises*, CRIRES, Québec, 1992.

Tournier, Michèle, *Typologie des formules pédagogiques*, Les Éditions du Griffon d'Argile Inc., Québec, 1978.

Université Laval, CRIRES, FECS, CEQ, *Rencontre sur la réussite scolaire, Cahier d'accompagnement*, CRIRES, Québec, 1992.

Vie pédagogique, Numéro 80, Septembre-octobre 1992, *Dossier: L'école de la réussite. pp. 11-42*, Ministère de l'Éducation du Québec.

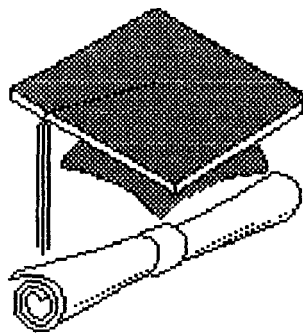
Vie pédagogique, Numéro 96, Novembre-décembre 1995, *Dossier: Le travail personnel de l'élève ou les devoirs et les leçons reconsidérés. pp. 15-42*, Ministère de l'Éducation du Québec.

ANNEXE

Instrument de cueillette des données

QUESTIONNAIRE

Ta réussite scolaire



CONSIGNES GÉNÉRALES

Bonjour,

j'ai besoin de ton aide pour faire une recherche en éducation et, les résultats de cette recherche pourraient servir à t'aider à réussir à l'école.

Tu dois répondre à toutes les questions en choisissant la réponse qui correspond le mieux à ta situation. Tu choisis d'abord une réponse parmi celles qui te sont proposées dans la légende qui suit et tu noircis ensuite le chiffre correspondant sur la feuille de réponses. Pour répondre, il s'agit de noircir le cercle.

Exemple: 1. Je suis du sexe

Masculin A Féminin B

Sur la feuille de réponses identifiée en haut à gauche PARTIE 1, tu noircis avec un crayon de plomb HB entièrement le petit cercle:

1. A C D E

Ce n'est pas un test : il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Tes réponses sont confidentielles et personne de l'école ne peut les voir.

Je te remercie grandement de bien vouloir participer à cette recherche et je te souhaite de réussir dans tes études.

SECTION 1 : Informations générales:

1. Je suis du sexe

Masculin	A	Féminin	B
----------	---	---------	---

2. J'ai :

14 ans	A	17 ans	D
15 ans	B	18 ans	E
16 ans	C		

3. Je demeure à la maison avec:

mon père et ma mère	A
ma mère seule	B
mon père seul	C
ma mère et mon beau-père	D
mon père et ma belle-mère	E

4. Quelle note obtiens-tu dans l'ensemble de tes matières? Ta moyenne générale est:

Moins de 60%	A
Entre (60-69%)	B
Entre (70-79%)	C
80% et plus	D

5. A quel degré scolaire es-tu inscrit(e) à l'école que tu fréquentes actuellement?

Secondaire III	A
Secondaire IV	B
Secondaire V	C

6. Dans quel cours es-tu inscrit(e) à l'école que tu fréquentes actuellement?

Cours Général	A
Cours Professionnel	B

SECTION 2: Les formules pédagogiques:

- | | FORTEMENT
D'ACCORD | MODÉRÉMENT
D'ACCORD | MODÉRÉMENT
EN DÉSACCORD | FORTEMENT
EN DÉSACCORD |
|---|-----------------------|------------------------|----------------------------|---------------------------|
| 7. Les cours où le professeur expose la matière et où je prends des notes et j'écoute sont les plus favorables à la réussite de mes études. | A | B | C | D |
| 8. Les cours où j'ai la possibilité d'intervenir en posant des questions et en formulant des commentaires sont les plus favorables à la réussite de mes études. | A | B | C | D |

	FORTEMENT D'ACCORD	MODÉRÉMENT D'ACCORD	MODÉRÉMENT EN DÉSACCORD	FORTEMENT EN DÉSACCORD
9. Les cours sous la forme de séminaire où il s'agit d'explorer un sujet collectivement sont les plus favorables à la réussite de mes études.	A	B	C	D
10. Le travail en équipe , les laboratoires sont des formules favorables à la réussite de mes études.	A	B	C	D

SECTION 3: Le matériel didactique:

Afin de favoriser ma réussite scolaire,

11. des appareils audiovisuels doivent être utilisés fréquemment à l'intérieur des cours.	A	B	C	D
---	---	---	---	---

Afin de favoriser ma réussite scolaire,

12. une grande variété de documents intéressants (livres, journaux, revues, textes, etc.) doivent être utilisés dans les cours.	A	B	C	D
---	---	---	---	---

	FORTEMENT D'ACCORD	MODÉRÉMENT D'ACCORD	MODÉRÉMENT EN DÉSACCORD	FORTEMENT EN DÉSACCORD
13. les moyens technologiques nouveaux (micro-ordinateur, vidéo, etc.) doivent être mis à ma disposition pour faciliter mes apprentissages.	A	B	C	D

SECTION 4: Les programmes:

14. Les objectifs des programmes doivent être présentés aux étudiants à toutes les étapes et ce pour toutes les matières.	A	B	C	D
15. Je suis satisfait(e) de la plupart des cours qui me sont donnés dans l'école:	A	B	C	D

SECTION 5: Les travaux scolaires:

16. À l'intérieur des cours, un laps de temps suffi- sant doit être mis à ma disposition pour des exer- cices écrits ou oraux afin de mettre en pratique mes connaissances.	A	B	C	D
---	---	---	---	---

	FORTEMENT D'ACCORD	MODÉRÉMENT D'ACCORD	MODÉRÉMENT EN DÉSACCORD	FORTEMENT EN DÉSACCORD
17. Apprendre par coeur une grande quantité d'informations est nécessaire pour réussir mes études.	A	B	C	D
18. Les travaux longs me permettent d'approfondir mes connaissances et d'augmenter mes notes scolaires.	A	B	C	D
19. Les rapports de laboratoire et les résumés de lecture me permettent d'acquérir de nouvelles connaissances et sont utiles à mes études.	A	B	C	D

SECTION 6: L'évaluation:

20. Plusieurs petits tests portant sur différentes parties d'un programme sont plus propices à la réussite de mes études.	A	B	C	D
---	---	---	---	---

	FORTEMENT D'ACCORD	MODÉRÉMENT D'ACCORD	MODÉRÉMENT EN DÉSACCORD	FORTEMENT EN DÉSACCORD
21. Un ou deux examens portant sur tout le programme est- sont plus propices à la réus- site de mes études.	A	B	C	D
22. Les examens objectifs me permettent d'obtenir de meilleurs résultats.	A	B	C	D
23. Les examens écrits me per- mettent d'obtenir de meilleurs résultats.	A	B	C	D
24. Les examens oraux me per- mettent d'obtenir de meilleurs résultats.	A	B	C	D

SECTION 7: La relation avec les enseignants:

25. Afin que je réussisse mes études, mes profs doivent s'informer auprès de moi, pour connaître mes difficultés.	A	B	C	D
---	---	---	---	---

		FORTEMENT D'ACCORD	MODÉRÉMENT D'ACCORD	MODÉRÉMENT EN DÉSACCORD	FORTEMENT EN DÉSACCORD
26.	Afin que je réussisse mes études, mes profs doivent m'encourager à bien faire travaux.	A	B	C	D
27.	Mes profs doivent être disponibles pour réaliser avec moi des activités de récupération structurées.	A	B	C	D
28.	Mes profs doivent être disponibles pour me rencontrer quand je veux discuter de mes travaux ou recherches.	A	B	C	D
29.	Les profs doivent être avenants et sympathiques à notre égard quand nous sommes en classe.	A	B	C	D
30.	Les élèves doivent respecter leurs profs en classe.	A	B	C	D
31.	Les relations que nous avons avec les profs doivent être franches et amicales.	A	B	C	D

SECTION 8: Le climat de l'école:

Voici trois affirmations, choisis seulement un chiffre, celui qui correspond le mieux à ton cas:

32. -Je me sens à l'aise ici et je ne voudrais pas changer d'école. A

-Je n'aime pas tellement cette école-ci et si je pouvais changer d'école, je le ferais. B

-Je n'aime pas aller à l'école que ce soit ici ou ailleurs. C

		FORTEMENT D'ACCORD	MODÉRÉMENT D'ACCORD	MODÉRÉMENT EN DÉSACCORD	FORTEMENT EN DÉSACCORD
33.	Les règlements de l'école et la discipline sont importants pour permettre aux étudiants de réussir.	A	B	C	D

Dans ton école, il devrait y avoir:

34.	des activités artistiques (théâtre, concerts, films, spectacles, expositions...).	A	B	C	D
-----	---	---	---	---	---

35.	des activités socio-politiques (conférences, débats...).	A	B	C	D
-----	--	---	---	---	---

	FORTEMENT D'ACCORD	MODÉRÉMENT D'ACCORD	MODÉRÉMENT EN DÉSACCORD	FORTEMENT EN DÉSACCORD
Dans ton école, il devrait y avoir:				
36.	A	B	C	D
	des activités scientifiques (expériences, explorations, ou visites organisées).			
37.	A	B	C	D
	des activités récréatives (danses, disco-clubs...).			
38.	A	B	C	D
	des activités de pastorale et de catéchèse.			
39.	A	B	C	D
	À l'école, il devrait être possible de savoir ce qui nous attend sur le marché du travail, au CEGEP et à l'Université.			

SECTION 9: La discipline du jeune:

40. Combien d'heures par semaine consacres-tu à tes travaux
ou à tes études à la maison? (Choisis une seule lettre)

Plus de 10 heures/semaine	A
De 6 à 10 heures/semaine	B
De 2 à 5 heures/semaine	C
Moins de 2 heures/semaine	D

41. Combien d'heures par semaine consacres-tu à tes travaux ou à tes études à l'école en dehors des cours? (choisis une seule lettre)

Plus de 5 heures/semaine	A
De 2 à 5 heures/semaine	B
Moins de 2 heures/semaine	C

42. Combien d'heures par semaine alloues-tu à tes loisirs, sports, sorties? (choisis une seule lettre)

Plus de 10 heures/semaine	A
De 6 à 10 heures/semaine	B
De 2 à 5 heures/semaine	C
Moins de 2 heures/semaine	D

43. Combien d'heures par semaine consacres-tu pour un emploi occasionnel ou régulier? (Choisis une seule lettre)

Plus de 10 heures/semaine	A
De 6 à 10 heures/semaine	B
De 2 à 5 heures/semaine	C

SECTION 10: Les travaux à la maison:

44. À la maison, qui t'aide surtout à faire tes travaux scolaires?
(Choisis une lettre)

Mon père ou ma mère	A
Mes frères et mes soeurs	B
Un peu tout le monde	C
Je travaille en général seul	D
Je travaille avec un(e) ami(e)	E

45. À la maison, je travaille de la façon suivante:
(choisis une seule lettre)

-En toute tranquillité dans ma chambre	A
-Dans une pièce spécialement aménagée	B
-Dans la cuisine	C
-Au salon, en écoutant de la musique ou la télévision.	D

Pour l'exécution de mes travaux scolaires à la maison, j'ai à ma disposition:

46. De nombreux livres, encyclopédies, dictionnaires, revues... oui A non B
47. Un ordinateur muni ou non d'une imprimante. oui A non B
48. L'aide de mes parents pour aller chercher ce dont j'ai besoin soit dans une bibliothèque ou chez des amis. oui A non B

49. Parmi les éléments suivants indique celui dont l'école doit favoriser le plus le développement? (Choisis une seule lettre)

- les connaissances A
- les capacités intellectuelles B
- les talents artistiques C
- les habiletés manuelles D
- les valeurs comme le sens de la vie,
le travail, etc. E

50. Quelles sont les trois principales raisons qui te motivent à fréquenter l'école?

- Je réussis bien dans mes études. A
- Je suis obligé(e) par mes parents ou par
la loi de fréquenter l'école. B
- Je désire poursuivre des études supérieures. C
- Je ne me sens pas encore prêt(e) pour le
marché du travail. D
- J'ai de bons amis à l'école. E

